

BONNES NOUVELLES POUR LAODICÉE

Le comité d'Étude du Message de 1888



Introduction

L'image du divin Visiteur se tenant à la porte et demandant qu'on veuille bien Lui ouvrir nous est devenue si familière que nous ne réalisons pas ce qu'elle a de tragique du fait même qu'elle se prolonge depuis des décennies. Réalisons-nous que nous sommes les objets de la grâce patiente de Dieu, certes, mais que, bientôt Il devra mettre un terme au sursis qui nous est accordé depuis bientôt un siècle? Les écrits de l'Esprit de prophétie nous instruisent clairement quant à l'évidence de la prolongation qui nous a été accordée, retardant la mise en oeuvre du plan de Dieu pour le retour glorieux de Son Fils, Le Seigneur Jésus-Christ.

L'appel retentit encore, avec insistance en 1988, comme il a retenti plusieurs fois déjà en ce 20^e siècle, mais il est peut-être plus pressant encore aujourd'hui. Dieu ne peut plus tarder car le monde dépérit sous nos yeux. Secouons-nous énergiquement la torpeur dont nous enveloppe Satan pour nous saisir enfin de toute la vérité présente et des promesses qui s'y rattachent? Ou bien resterons-nous encore indifférents aux périls de nos âmes, nous complaisant dans l'affection des choses de cette terre?

La brochure ci-après a paru en langue anglaise comportant une dizaine d'études se rapportant au message de 1888. Si le lecteur prend la peine de lire toutes références indiquées, il obtiendra une vision plus claire de nombreux messages des Écritures qui ne lui avaient pas encore révélé toute leur richesse.

La « Bonne Nouvelle » pour Laodicée, c'est d'apprendre que le Seigneur se penche sur elle, non pour lui adresser de rudes menaces -- qu'elle mériterait peut-être -- mais pour l'assurer de Son amour débordant, plus profond et plus puissant encore qu'elle ne pouvait l'imaginer. C'est un appel rempli d'amour que nous percevons tout au long de ces études. Si nous usons

du collyre conseillé par le Saint-Esprit, nos yeux s'ouvriront et tout le plan de la rédemption, toutes les interventions de Dieu nous apparaîtront avec une beauté et une grandeur nouvelle. Un tel amour bouleversera notre vie et changera nos coeurs. Attirés irrésistiblement par Christ, nous ne penserons plus à nous-mêmes. Notre vie sera en Lui et avec Lui.

Nous qui attendons la pluie de l'arrière-saison, n'imaginons pas qu'elle sera une puissance magique qui nous rende supérieurs aux autres; elle consistera en une connaissance approfondie de Jésus-Christ, de Son caractère et de Son amour, ce qui nous rendra humbles et entièrement dépendants de Lui par la foi. C'est la véritable justification par la foi, liée au ministère final de réconciliation dans le lieu très saint du sanctuaire céleste.

Que nous puissions entendre cet ultime appel que Dieu adresse à son peuple et y répondre de tout notre coeur !

Madeleine Vaysse

Chapitre 1

Pourquoi est-ce une bénédiction d'avoir faim et soif ?

« Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés ! » (Mat. 5:6)

Plusieurs d'entre nous se sont trouvés, à certains moments de leur vie, malades et ayant perdu tout appétit. Quoiqu'ayant besoin de nourriture, l'idée de manger nous répugnait. Dieu a peut-être permis cette pénible expérience pour une raison spéciale. Il veut que nous apprécions la bénédiction d'un bon appétit. Sans lui, la vie est pénible et si nous ne mangeons pas, la mort par inanition survient.

Non seulement le Seigneur est notre Bon Berger, mais Il est aussi notre hôte et Il nous invite à une table couverte d'aliments nutritifs. Il désire que nous ayons bon appétit et que nous puissions manger. Hélas, beaucoup d'adventistes du 7^e Jour ne sont pas spirituellement affamés ni assoiffés. Ils manquent littéralement d'aliments spirituels et ne ressentent pas leur besoin. Les jours et les semaines passent sans qu'ils s'approprient personnellement le pain de vie. Le message de 1888 n'accomplit pas seulement le miracle de nourrir un peuple affamé, mais de développer l'appétit chez les membres d'église si malades qu'ils ne ressentent plus leur état d'inanition. Ce message peut réveiller un peuple si découragé qu'il pense que plus rien ne peut l'inspirer.

La bénédiction inestimable de se sentir affamé et assoiffé. Quelle joie spéciale est donnée à ceux qui ont un appétit spirituel ? (Mat. 5:6)

Ici se trouve la description de la joie que nous connaissons quand nous

aurons appris à être affamés. « Si votre âme ressent son dénuement, si elle a faim et soif de justice, cela prouve que Jésus fait Son oeuvre dans votre coeur pour vous amener, grâce au Saint-Esprit, à chercher en Lui ce que vous ne pouvez pas vous procurer par vous-même. ... Des vérités familières se présenteront à votre esprit avec un aspect nouveau; des versets des Saintes Écritures vous apparaîtront, comme dans un éclair, pleins de pensées nouvelles. ... Vous saurez que Jésus vous conduit, qu'un Maître divin est à votre côté. ... Vous éprouverez un ardent désir de vous entretenir avec d'autres des choses réconfortantes qui vous ont été révélées; vous leur apporterez des éléments nouveaux sur le caractère et l'oeuvre du Christ. Vous pourrez donner à ceux qui ne L'aiment pas la révélation de Son amour compatissant. »[1]

De quelle sorte de justice Jésus parle-t-Il ici ? (Galates 5:5)

Il n'y a qu'une sorte de justice, celle qui vient par la foi. Ceux qui pensent avoir tout compris perdent la bénédiction; seuls ceux qui se sentent vides et affamés seront remplis.

Que dit Jésus concernant notre problème fondamental, en tant qu'adventistes ? (Apoc. 3:16-17)

C'est une autre manière de dire : Vous vous croyez remplis; vous ne sentez pas que vous êtes affamés et assoiffés. Il est évident que Jésus ne parle pas ici de possessions matérielles. Il dit comment, en tant que peuple, nous nous sentons riches dans notre compréhension de l'Évangile : « Nous avons la vérité; nous possédons la doctrine de la justice par la foi. » Ce sentiment de satisfaction nous condamne à être malheureux, misérables et nus.

À qui Jésus adresse-t-Il ce message ? Quels sont ceux qui manquent de ce solide appétit ?[2] (Apoc. 3:14; 1:20)

« L'ange » de l'Église n'est pas l'Église. Les Églises sont les sept chandeliers d'or, mais les anges de ces sept Églises sont leurs conducteurs. Les conducteurs de l'Église Adventiste du 7e Jour sont les administrateurs, éducateurs, pasteurs, anciens, diacres, enseignants de l'École du Sabbat, etc. En tant que groupe, Jésus nous dit que nous partageons une maladie commune : nous nous croyons comblés alors que nous mourrons de faim.

Un peuple affamé désire se nourrir. Que promet Jésus à l'Église de Laodicée ? (Apoc. 3:19-20)

La promesse, dans la béatitude de Jésus à ceux qui sont affamés et assoiffés (ils seront rassasiés) est répétée dans la promesse aux conducteurs de la dernière Église. Nous n'avons pas obéi à l'appel du Christ pour nous repentir, tant que nous n'avons pas appris à sentir la réalité de notre faim.

Un message de santé pour l'Église Adventiste du 7e Jour. Quelle était la condition spirituelle avant 1888 ?

La messagère du Seigneur déclare :

« Un véritable réveil de la piété parmi nous est le plus grand et le plus urgent de nos besoins. ... Nous avons plus à craindre de l'intérieur que de l'extérieur. Les obstacles à notre force et à notre succès sont plus grands, venant de l'Église elle-même que du monde. ... Quelle est notre condition dans ce temps redoutable et solennel? Hélas, quel orgueil prévaut dans l'Église, quelle hypocrisie, quel mensonge, quel amour de la mode, frivolité, amusements, quelle ambition de s'élever au-dessus des autres ! Tous ces péchés ont obscurci l'esprit, si bien que les choses éternelles n'ont pas été discernées. »[3]

« Les faits concernant la condition réelle de ceux qui se déclarent le

"peuple de Dieu" parlent plus fortement que leur profession de foi et mettent en évidence qu'une puissance a coupé le câble qui les amarrait à l'Éternel Rocher et qu'ils sont flottants sur la mer, sans carte ni boussole. »[4]

Quelques semaines avant que ne commence la Conférence de 1888, E.G. White écrivait : « Oh, si le coeur hautain des hommes pouvait entrer dans la signification de la Rédemption et essayer d'apprendre la douceur et l'humilité de Jésus ! »[5]

Comment Dieu chercha-t-Il à répondre à ce besoin dans le message de 1888 ?

Dans son grand amour, Dieu envoya un très précieux message à son peuple par les frères Jones et Waggoner. Ce message consistait à mettre en évidence, avec plus de force, devant le monde, le Sauveur crucifié, Son sacrifice pour les péchés de tous. Il présentait la justification par la foi, dans la certitude; il invitait le peuple à recevoir la justice de Christ, laquelle est manifestée dans l'obéissance à tous les commandements de Dieu.[6]

Comment Ellen White identifia-t-elle ce message comme étant celui de l'ange d'Apocalypse 18 ?

« Le grand cri du troisième ange a déjà commencé dans la révélation de la justice de Christ, le Rédempteur pardonnant le péché. Ceci est le commencement de la lumière de l'ange dont la gloire remplira toute la terre. »[7]

Elle parle du message de 1888 comme de « la puissance spéciale du Saint-Esprit que Dieu désirait ardemment communiquer, la lumière qui illumine toute la terre de sa gloire. »[8]

Comment est décrit le succès futur de l'oeuvre de Dieu ? (Mat. 24:14;

Apoc 18:1-4; Habakuk 2:14; Joël 2:28-32)

La fin de l'histoire du monde comportera le service vraiment chrétien de la dernière Église. C'était pour la préparer à entrer dans cette destinée, cette mission que Dieu envoya le « très précieux message de 1888 ». La pure vérité de l'Évangile produit un caractère loyal et honnête.

Comme ce dernier message est simple et admirable ! (Jérémie 23:6; 33:16; Ésaïe 32:17)

La servante du Seigneur parle de ce message comme étant la plus douce mélodie qui vient des lèvres humaines, justification par la foi et la justice de Christ.[9]

« Le présent message est un message de Dieu; il porte les divines lettres de créance car son fruit est la sainteté. »[10]

« ... ce que je sais, c'est que nos églises se meurent parce qu'elles ont un urgent besoin de recevoir un enseignement sur le sujet de la justification par la foi et sur les vérités connexes. »[11]

« De bonnes nouvelles pour l'avenir : Si, par la grâce de Christ, Son peuple devient de nouvelles outres, Christ les remplira avec un nouveau vin. Dieu donnera de nouvelles lumières et de vieilles vérités seront découvertes et replacées dans le cadre de la vérité. »[12]

Notes :

1. Pour une vie meilleure, p. 32.
2. Gospel Workers, p. 13-14; Conquérants Pacifiques, p. 467.
3. Review and Herald, 22 mars 1887; Voir Messages choisis, vol. 1, p. 145-146.

4. Idem, 24 juillet 1888.
5. Idem, 11 septembre 1888.
6. Testimonies ta Ministers, p. 91-92.
7. Review and Herald, 22 nov. 1892.
8. Messages choisis, vol. 1, p. 276.
9. Voir Review and Herald, 4 avril 1895.
10. Messages choisis, vol. 1, p. 421.
11. Le ministère évangélique, p. 295.
12. Review and Herald, 23 déc. 1890.

Chapitre 2

La beauté exaltante du message de 1888

Dieu aime les belles choses et nous devons aussi les apprécier. « Ces beaux oiseaux faisant vibrer l'air de leurs chants joyeux; les teintes délicates des fleurs dans leur perfection, parfumant l'air; les arbres altiers des forêts avec leur riche feuillage vert; tout témoigne de la sollicitude tendre et paternelle de notre Dieu. »[1] Nous pouvons connaître un peu de cet enthousiasme en appréciant la beauté de la création de Dieu; mais pouvons-nous éprouver un enthousiasme plus grand en ce qui concerne la beauté du message du salut ? L'Évangile est-il un système de théologie impersonnelle aussi abstrait que les mathématiques ou la chimie ? Est-il possible de prendre, pour le salut, un engagement aussi froid qu'une police d'assurance ? Ou bien est-ce une réponse du coeur ayant pour mobile un amour durable pour Christ ?

Le véritable Évangile est d'une grandeur extraordinaire et il empoigne le coeur humain plus profondément et plus solidement que n'importe quel amour humain ne peut le faire. À travers ses longues années de ministère, Ellen White essaya de provoquer cette réponse totale chez les membres d'Église Adventiste du 7^e Jour, mais avec peu de succès. Quand elle entendit le message de 1888, elle fut enthousiasmée. Elle dit que c'était le message qu'elle avait essayé de présenter pendant 45 ans. Elle en fut si heureuse et elle déclara que ce message était le commencement de la pluie de l'arrière-saison et le grand cri du quatrième ange d'Apocalypse 18. Jamais elle n'identifia un autre message dans des termes aussi exaltants.

Un message aussi inspiré demande certainement toute notre attention.

Pourquoi le message de 1888 fut-il exaltant ?

Beaucoup de chrétiens sont choqués de ce que Jésus-Christ déclare qu'une seule chose est nécessaire pour le salut. Avait-il raison ou devons-nous ajouter autre chose à ce qu'il dit ? (Jean 3:16, dernière partie)

Selon ce que dit Jésus, notre part est de croire. (Le mot grec pour « croire » et « avoir foi » est le même). Ainsi, Il enseigna clairement que le salut vient par la foi et rien d'autre. Il n'y ajouta rien. Ceci nous procure un grand soulagement. Il n'est plus nécessaire, de garder les commandements, de payer la dîme, de faire des offrandes, de garder le Sabbat, de faire de bonnes oeuvres, etc. Nous n'avons pas le droit d'ajouter à Jean 3:16 des mots qu'Il n'a pas prononcés. Est-ce que Jésus enseigna l'hérésie : « Crois seulement. » qui endort tant de gens dans la tromperie : « Ne fais rien et aime le monde. » ? Non, Jésus enseigne la foi accompagnée des oeuvres qui produit l'obéissance à tous les commandements de Dieu et rend les croyants zélés pour de bonnes oeuvres. (Tite 2:14)

Comment pouvons-nous obtenir cette foi dynamique qui est la seule chose nécessaire pour le salut ? (Jean 3:16; Galates 5:6)

Notre texte dit que Dieu a déjà donné l'Amour et le Don. La foi vient de la compréhension de cette bonne nouvelle. Elle l'apprécie et y répond. Quelle est la mesure de Son amour ? Il a donné son Fils unique. Notez bien ce verbe. Il n'a pas seulement envoyé son Fils. Dans notre jugement humain, nous imaginons qu'Il fut envoyé comme missionnaire ou diplomate dans un pays étranger où il passa 33 ans en exil, après quoi il retourna dans sa demeure céleste, luxueuse et sûre.

Nous savons qu'Il a souffert l'agonie de la croix, mais nous pensons que cela ne dura que quelques heures et que l'entière épisode de sa vie sur la terre semble être un bien court temps de service. Mais cette idée n'est pas juste. Le

Père LE DONNA. Nous parlons et chantons concernant son amour sur la croix, mais la réalité étonnante de ce sacrifice signifie infiniment plus que la plupart des chrétiens ne l'imaginent.

« Une question : ce don fut-il seulement un don pour 33 ans ? Ou fut-il un éternel sacrifice ? ... Il fut pour toute l'éternité. Il se donna Lui-même pour nous. Il porte notre nature pour toujours. C'est là le sacrifice qui touche le coeur de l'homme. C'est là l'amour de Dieu. Qu'on le croit ou non, il y a là une puissance qui attire l'homme et le soumet; le coeur doit être bouleversé par ce fait extraordinaire. Depuis que j'ai compris cette réalité bénie, que j'ai vu le sacrifice du Fils de Dieu comme un éternel sacrifice pour moi, cette parole a été présente à mon esprit à chaque heure : "J'irai humblement devant Dieu toute ma vie." »[2]

« Croire » signifie désormais accepter le fantastique amour, avoir une crainte, respectueuse devant un tel amour et laisser le coeur être conduit par lui jusqu'à s'oublier soi-même, ainsi que nos pauvres désirs humains. Cet amour nous guidera vers une dévotion à Dieu que nous n'aurions jamais cru possible. Le salut ne vient pas par la foi et les oeuvres, mais par la foi agissant dans les oeuvres.

Le problème est celui-ci: Comment pouvons-nous apprendre à apprécier cet amour pour que cette foi puissante puisse travailler en nous ?

Qu'est-ce qui est particulier dans la mort de Jésus pour nous ? Beaucoup de gens sont morts et ont accepté une agonie physique plus longue. (Philippiens 2:5-8; Gal. 3:13; Deut. 21:22-23)

La Bible parle de deux sortes de mort et nous devons comprendre quelle fut celle dont Jésus mourut. Ce que nous appelons « mort », la Bible l'appelle « sommeil »; la mort réelle est appelée « la seconde mort ». (Apoc. 2:11; 20:14) C'est la mort dont la victime ne connaît plus aucun rayon d'espoir,

ayant été oubliée de Dieu. Plus que cela, c'est la mort avec tout le poids de la culpabilité du péché, le feu de la condamnation éternelle brûlant toutes les cellules. Cette mort comporte la malédiction de Dieu mentionnée par Moïse. Depuis que le monde existe, aucune âme n'est morte de cette mort ni n'a souffert une complète séparation d'avec Dieu, si ce n'est Jésus. Il fut fait « malédiction pour nous ».

Personne d'autre n'a pu, physiquement ou spirituellement, ressentir tout le poids de la malédiction du péché. Aucun pécheur ne peut ressentir ce lourd fardeau aussi longtemps que, dans le ciel, le Souverain Sacrificateur continue Son oeuvre de substitut, car Il est la propitiation pour les péchés du monde entier. (1 Jean 2:2).

« Le Sauveur ne voyait pas au-delà de la tombe. Il n'avait plus l'espérance de la victoire sur le sépulcre; Il ne possédait plus l'assurance que Son sacrifice était agréé de Son Père. Le Christ ressentit l'angoisse que tout pécheur devra éprouver quand la grâce cessera d'intercéder en faveur d'une race coupable. »[3] Lire Éphésiens 3:14-19 pour mieux comprendre les dimensions de l'amour révélé à la croix.

En voici cinq aspects vraiment remarquables :

1. Paul s'intéresse, non à ce que nous faisons, mais à ce que nous comprenons de la vérité. Il sait que si nous saisissons ce que signifie réellement la croix, une nouvelle motivation possédera notre coeur et toutes les choses honnêtes y prendront place.

2. Christ habitant dans notre coeur par la foi nous demande d'être « enracinés et fondés dans l'amour » (agapè). Ceci est une autre façon de définir la foi comme une profonde appréciation de Son amour.

3. Les dimensions de l'amour sont hautes comme le ciel, profondes

comme l'enfer, larges comme le monde, aussi larges que les besoins de votre coeur.

4. Il est possible pour nous de connaître par la foi ce qui surpasse toute connaissance. N'attendons pas jusqu'à l'éternité pour apprendre à connaître et à apprécier la croix de Christ. Si vous n'élargissez pas dès à présent votre esprit et votre coeur pour comprendre ce grand amour, vous ne serez pas capable d'entrer dans la vie éternelle. Nos coeurs sont devenus si étriqués; ils ont besoin d'être élargis.

5. Quelqu'un de très important, l'apôtre Paul, priait pour vous, pour que vous vous unissiez à tous les saints dans la compréhension de cette précieuse vérité. Le monde entier doit apprendre à apprécier cet amour. Ne vous laissez pas égarer.

Pourquoi cette grande vérité n'a-t-elle pas été comprise comme elle le mérite ? (Daniel 8:9-13; 7:25; Apoc. 13:1-8)

Satan sait que si les hommes arrivent à apprécier l'amour révélé à la croix, ils seront remplis de toute la plénitude de Dieu. Dès lors, il veut éclipser ou obscurcir la vérité de la croix. C'est ce qui a constitué le travail principal de « la petite corne ». Peut-être que sa plus grande tromperie a été d'inventer la théorie de l'immortalité de l'âme. Si l'âme est naturellement immortelle, Christ n'avait pas à mourir la « seconde mort » et son sacrifice est automatiquement réduit à quelques heures de souffrances physiques et morales soutenues par l'espérance. Cette doctrine à la fois païenne et papale diminue la largeur, la longueur, la profondeur et la hauteur de l'amour de Christ et réduit Son amour (agapè) aux dimensions de l'amour humain, lequel est motivé par ses propres intérêts et l'espoir de la récompense.

Le résultat de cette conception fut une atténuation de la foi. Presque toutes les Églises chrétiennes acceptent cette doctrine pagano-papale de

l'immortalité. Ainsi, leurs esprits sont tellement aveuglés qu'ils ne peuvent comprendre les dimensions de l'amour révélé à la croix et, par conséquent, il leur est impossible de connaître la véritable justice par la foi enseignée dans le Nouveau Testament.

L'Église Adventiste du 7^e jour rejette officiellement cette doctrine. Mais par ailleurs, depuis quelques décennies, nous sommes allés vers ces églises populaires pour y voir clair dans la compréhension de la justice par la foi, ne réalisant pas qu'en vertu de leur croyance à l'immortalité de l'âme, leur conception de la justification est aussi faussée. Ainsi, nous en avons subi l'influence et il en est résulté la tiédeur qui a gagné notre Église.

Luther avait compris la vérité pour son temps aussi bien que possible. Il ne pouvait avoir la vue élargie qui accompagne la vérité présente pour la fin. Ses disciples abandonnèrent d'ailleurs vite certaines vérités après sa mort.

Notre message de 1888 a commencé à retrouver la pleine vérité en coupant les liens qui nous unissaient à ces vues des églises populaires et en redécouvrant l'enseignement des apôtres.

La mort de Jésus sur la croix fut-elle simplement une preuve qu'Il pouvait faire quelque chose pour nous si nous faisons notre part ? Ou bien fait-Il actuellement quelque chose pour tous les hommes ? (Romains 3:23-26; 2 Cor. 5:19; Hébreux 2:9)

La pensée populaire considère le sacrifice de Jésus comme quelque chose qui ne devient valable que si la personne accepte Christ. Autrement dit, le salut serait une action céleste inutile jusqu'à ce que l'homme prenne l'initiative lui-même de s'en approcher. -- comme une machine qui ne se met en route que si on la met en marche --.

Au contraire, le message de 1888 nous apprend que Christ fit quelque

chose pour tous les hommes; il met en évidence les pensées suivantes:

- Christ connu la seconde mort pour chaque homme.
- Comme tous ont péché, tous sont justifiés gratuitement par sa grâce. Ceci est une justification légale comme nous le verrons bientôt.
- En raison du sacrifice du Christ, Dieu n'impute pas les péchés au monde. Il les impute à Christ. C'est pourquoi personne ne peut souffrir de la seconde mort avant le jugement final. Ellen White approuve cette glorieuse Bonne Nouvelle :

« C'est à la mort de Christ que nous devons, même la vie terrestre. ... Personne, qu'il soit saint ou pécheur, ne mange sa nourriture quotidienne sans être nourri du corps et du sang de Christ. Chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix du Calvaire. Cette croix se reflète dans chaque source d'eau. »[4]

Quand le pécheur voit la vérité et croit, il est justifié par la foi. La justification par la foi est donc plus qu'une déclaration légale d'acquiescement faite à la croix pour tous les hommes. Elle comprend un changement du coeur. Le croyant, celui qui pratique la foi, est rendu obéissant à tous les commandements de Dieu, intérieurement et extérieurement. Une telle foi, si elle n'est pas entravée et faussée par les erreurs de Babylone, croîtra jusqu'à la maturité. C'est ce qui préparera véritablement le peuple pour le retour de Jésus.

Tous ne seront pas sauvés. Mais la raison de leur perte sera plus profonde que leur manque de fidélité pour saisir l'opportunité du salut. Tous ceux qui seront perdus à la fin auront résisté et rejeté le salut déjà donné gratuitement en Christ. Dieu a pris l'initiative de sauver tous les hommes, mais nous avons la liberté, la possibilité de contrecarrer ce plan et de nous opposer à ce que Christ a déjà accompli pour nous et placé à portée de notre main. Nous pouvons nous plaire dans cette séparation d'avec Dieu et

éprouver de la haine pour Lui jusqu'à ce que nous nous fermions l'entrée du ciel.

Selon Jésus, quel est le seul péché par lequel on peut être perdu ? (Jean 3:17-19)

Comment se fait-il que chaque miche de pain porte l'empreinte de la croix de Christ et que les pécheurs non-croyants jouissent de la vie à cause du sacrifice de Christ ?[5] (Romains 5:18; 2 Tim. 1-10)

Ces textes nous enseignent que Christ sauve littéralement le monde du suicide. Étant l'Agneau immolé dès la fondation du monde, Il a apporté la vie et la lumière à travers l'Évangile. (Apoc. 13:8)

La race humaine était si dégradée et si méchante au temps des Romains que si Christ n'était pas venu « lorsque les temps furent accomplis », les hommes en seraient arrivés, éventuellement, à un suicide collectif. Même les méchants respirent à cause de la croix du Christ. À tous les hommes, Il a apporté la vie. À ceux qui croient et apprécient Son sacrifice, Il a apporté l'immortalité.

Il y a quatre façons de comprendre Romains 5:18.

1. La conception Calviniste affirme : « Ce que Paul dit n'est pas juste. Le don gratuit de la justification par la foi est seulement pour les élus et non pour tous les hommes.

2. La conception universaliste dit : « Tous les hommes doivent être sauvés. » C'est aussi une erreur.

3. La conception générale des adventistes est celle-ci : Le don gratuit de la justification ne vient pas sur tous les hommes; Christ constitua seulement

« une provision » pour ceux qui feraient le premier pas.

4. Le message de 1888 accepte totalement ce que dit Paul. Tous les hommes ont été légalement justifiés, mais le pécheur peut s'opposer à cette bénédiction en restant dans son incrédulité. Ainsi, il se condamne lui-même devant l'Univers et ne se qualifie pas pour la vie éternelle.

Comment la véritable bonne nouvelle est-elle meilleure que ce que nous avons pensé ?

L'enseignement qui semble être celui de la justification par la foi n'est qu'un programme ingénieux qui maintient la tiédeur. Il produit un faux sens de sécurité qui peut devenir fatal : « Je suis très bien -- Vous êtes très bien. » Ou une impression de découragement : « Je reste inactif parce que je ne peux pas maintenir une réelle relation avec Dieu. » Il faut voir si des experts en théologie moderne peuvent inventer une meilleure justification par la foi que celle qui fut présentée par Ellen White comme étant « le précieux message » que Dieu nous envoya en 1888.

La Bible enseigne que ce n'est pas notre part de commencer la relation avec Christ. Il n'est pas le berger qui attend que la brebis perdue retrouve toute seule le chemin de la bergerie. C'est Lui qui commence la relation. La femme n'attend pas que sa pièce d'argent perdue lui revienne; elle la cherche jusqu'à ce qu'elle la trouve.

Non, il n'est pas juste de dire que notre salut dépend du maintien de la relation avec Jésus car le Bon Berger cherche sa brebis jusqu'à ce qu'Il la trouve. En d'autres termes, Il tient davantage à votre salut que vous-même. Votre salut ne dépend pas de la continuité de votre relation avec Lui. Il dépend de votre foi en Son amour qui, lui, maintient cette relation avec vous. Ainsi, votre salut dépend de votre foi. Ce qui vous est demandé ce n'est pas de monter au ciel ou de descendre en enfer pour chercher Jésus jusqu'à ce

que vous l'ayez trouvé mais de reconnaître que Lui vous a trouvé par la parole de la foi qui est prêchée. Ce qui est important, ce n'est pas de tenir la main de Dieu mais de croire que Lui tient votre main. Votre coeur est dur si vous n'êtes pas reconnaissant quand vous réalisez que le Bon Berger vous a trouvé et sauvé de l'horreur dès maintenant et à la fin, de la seconde mort.

Se peut-il que nous ayons des problèmes avec cette bonne Nouvelle ?

La Bible ne dit-elle pas que c'est notre devoir de chercher Dieu ? Ceci ne signifie-t-il pas qu'Il est caché jusqu'à ce que nous Le trouvions ? Ces textes invitant à chercher Dieu ne contredisent-ils pas la Parabole de Jésus sur le Bon Berger ?

C'est une erreur profonde d'opposer des textes de l'Ancien Testament aux clairs enseignements de Jésus dans les Évangiles. Ce fut le péché des anciens Juifs. L'Ancien Testament dit : « Oeil pour oeil et dent pour dent. » (Exode 21:24) Mais Jésus vint révéler la « grâce qui a surabondé » (Rom. 5:20). Nous devons comprendre ce principe du Nouveau Testament; sinon nous nous enliserons pour toujours dans une subtile forme de légalisme et resterons apathiques et tièdes, paralysant l'accès de notre message au monde.

Il n'est indiqué nulle part dans le Nouveau Testament, même vaguement, que le Sauveur attend avec indifférence jusqu'à ce que la brebis, d'une façon ou d'une autre essaye de retrouver son chemin. Si cela était vrai, la brebis n'aurait-elle pas à se glorifier ? Souvent les textes de l'Ancien Testament qui semblent donner cette impression ne le font pas quand on les étudie dans le contexte. Par exemple, le mot hébreu traduit par « cherche » dans Ésaïe 55:6 (darash) ne dit pas réellement « cherche » mais « prête attention », « s'informe de » (ce mot est employé dans Samuel 28:7). Ésaïe met en relief la proximité de Dieu, non son éloignement Il dit : « prête attention à Lui, pendant qu'Il est près. »

Quelle belle motivation pour servir Christ donne le véritable Évangile ?
(2 Cor. 5:14-15)

Les apôtres proclamaient un message bien différent de celui que nous prêchons généralement. Leur premier appel n'était pas fondé sur l'espoir de la récompense dans le ciel ou suscité par leur peur d'être perdu en enfer. Toute motivation centrée sur soi-même disparaissait dans leur message de justification par la foi. Leur message proclamait la croix si clairement et si puissamment que leurs auditeurs étaient désormais motivés, non sur eux-mêmes, mais sur Celui qui était mort pour eux et ils Lui donnaient tous leurs biens. C'était une foi agissante.

« Ce n'est pas la peur du châtiment ou l'espoir d'une récompense éternelle qui pousse les disciples du Christ à Le suivre. Ils contemplent l'amour immaculé du Sauveur ... et cette vision de Jésus attire, attendrit et subjugué les âmes. »[6]

Cette motivation véritable réalise la précieuse promesse d'Hébreux 2:15, selon laquelle Christ vint « délivrer tous ceux qui, par crainte de la mort étaient toute leur vie retenus dans la servitude ».

Le pur Évangile, réactivé dans le message de 1888 produit une profonde impression de paix. Cette paix peut se développer seulement dans le coeur de celui qui a été délivré de la peur suprême qui obscurcit la vie du berceau à la tombe.

Notes :

1. Vers Jésus, p. 10.
2. Jones, Bulletin de la Conférence générale, 1895, p. 382.
3. Jésus-Christ, p. 757.
4. Jésus-Christ, p. 664.

5. Jésus-Christ, p. 664.
6. Jésus-Christ, p. 478.

Chapitre 3

Le message de 1888 a la puissance de résoudre le problème

Jésus dit : « Tout pouvoir m'a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez et enseignez toutes les nations. ... Et voici, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. ... Comme le Père vous a envoyé, moi aussi, je vous envoie. ... Recevez le Saint-Esprit. » « Celui qui croit en moi fera aussi les oeuvres que je fais; il en fera de plus grandes parce que je m'en vais au père. » (Mat. 28:18-20; Jean 20:21-22; 14:12)

Ce sont des promesses fantastiques. La clef de leur accomplissement est dans cette phrase : « Celui qui croit en moi. »

Cette phrase est souvent mal interprétée par les guérisseurs, les charismatiques et les charlatans qui prient avec des mobiles humains égocentriques. Nous sommes avertis que Satan peut accomplir des miracles et donner le même pouvoir à ses disciples. Mais la présence même de cette duperie prouve que le véritable miracle existe. « Celui qui croit en moi. » signifie « Celui qui a la vraie foi », celle qui travaille dans la justification par la foi.

Ce n'est certainement pas la volonté de Dieu que son Église reste impuissante face aux plaies morales et spirituelles, telles que l'abus des drogues, l'alcoolisme, l'infidélité dans le mariage et l'immoralité sexuelle, la dépression nerveuse si répandue. La détérioration progressive des facultés de l'esprit humain conduit des millions d'hommes là où il leur sera impossible mentalement de comprendre son Évangile. Mais Il a promis le pouvoir nécessaire pour faire face à ces besoins tragiques.

Quand les quatre vents seront lâchés, ce sera la complète rupture de l'ordre, de la décence, de la moralité, de la fidélité et de sécurité. Le Seigneur a donné l'ordre aux quatre anges de retenir les vents des passions humaines jusqu'à ce que ses serviteurs soient scellés.[1] (Apoc. 7:1-4)

Si son peuple avait fidèlement proclamé le message du scellement, Dieu aurait pu restreindre l'explosion du mal dans le monde. Les portes de l'enfer n'auraient point prévalu contre son Église. Mais si l'Église ne proclame pas fidèlement le message qui seul peut préparer le peuple pour le retour du Christ, Dieu ne peut tenir en échec les terribles forces du mal dans le monde. Certainement, ce n'était pas Sa volonté que les deux guerres mondiales apportassent de telles tristesses et de telles douleurs dans le monde ainsi que les horreurs communes à beaucoup de pays aujourd'hui.

L'Afrique en est un exemple. Avant que la première guerre mondiale n'éclatât, un conflit armé engloutit l'Afrique du Sud, conflit qui a laissé un amer héritage qui a contaminé tout le continent pendant ce dernier siècle. Plusieurs fois, Ellen White déclara que la guerre des Boers de 1899 à 1902 n'aurait pas eu lieu si nos premiers missionnaires avaient fidèlement proclamé le message du Seigneur en Afrique du Sud.[2] Le contexte de son rapport fut le message de 1888. Le monde a été privé du message du 3e ange, en vérité et il l'est encore aujourd'hui. La situation est sérieuse.

Ce message de 1888, « en vérité » fut la vraie justice de Christ. Le pouvoir fut dans le message lui-même, non dans nos institutions, nos budgets, ou nos organisations. Le plan de Dieu était qu'un petit peuple puisse provoquer un grand choc sur le monde en proclamant un message complètement approuvé du ciel. Ce peuple aurait été comme le jeune David avec 5 pierres lisses devant Goliath.

Même aujourd'hui, un siècle plus tard, ceux qui étudient ce message réalisent le pouvoir spécial qui est en lui. Il porte ses lettres de créance.

Comment le pur message de l'Évangile peut-il posséder un tel pouvoir ?

Quel pouvoir Jésus donna-t-Il à ses disciples ? (Marc 16:14-18)

Quel impact les premiers disciples eurent-ils sur le monde ? (Actes 17:6)

Quelle fut la raison pour laquelle ils bouleversèrent le monde ? (Actes 2:1-4; 16-21; Rom. 1:15-16)

Le pouvoir était dans le message et le message était l'Évangile. La descente du Saint-Esprit à la Pentecôte était la pluie de la première saison. Il donna aux apôtres un pouvoir qui n'était pas magique. Le sermon de Pierre à la Pentecôte en révèle la source : ils comprenaient la signification de la croix. (Actes 2:23-37) Ils la rendirent réelle au cœur humain. La proclamation de cette vérité transforme l'humanité. On trouve là un mot-clé, le mot qui renferme le puissant amour de Dieu : agapè.

Ellen White déclare que le message de 1888 était le commencement de la dernière pluie du Saint-Esprit, de même qu'à la Pentecôte, ce fut la première pluie. Il fut aussi le commencement du grand cri d'Apocalypse 18 qui devait éclairer la terre avec gloire. Mais ce ne fut pas le travail des hommes ou le supposé réveil de l'Église au début de 1890 qui commença à accomplir la prophétie, ce fut le message lui-même, -- « La révélation de la justice de Christ, le Rédempteur pardonnant le péché. »[3]

Il y a dans la vérité de l'Évangile le pouvoir le plus fort qui puisse être exercé sur le cœur humain, le pouvoir de l'amour céleste. (Galates 2:14)

Quels furent les problèmes humains que l'Évangile des apôtres résolvait ?

Les mêmes que ceux qui affligent aujourd'hui la race humaine. Chaque problème devient une obsession. Comment furent-ils résolus ? Par le message de la justification par la foi.

C'était davantage qu'une froide formule théologique; c'était une vérité vivante. Le péché abondait dans les jours de l'empire romain païen. Les Romains étaient si violents et si cruels qu'ils se réjouissaient de voir des humains lutter avec des animaux sauvages jusqu'à la mort. La prostitution était considérée comme sacrée, faisant partie de la religion. Mais au travers de la proclamation de l'Évangile, la grâce a surabondé « par la justification par la foi jusque dans la vie éternelle » (Rom. 5:20-21). Le message révèle la grâce de Dieu au peuple captif de toutes sortes de péchés impulsifs comprenant l'homosexualité, etc. Ainsi, ces hommes furent placés sous la grâce et ils devinrent les captifs de Christ. Le résultat fut une joie véritable. « Le péché ne dominera plus sur vous. » dit Paul, « Car vous n'êtes plus sous la loi, mais sous la grâce. » (Rom. 6:14) Encore aujourd'hui, ce message de grâce vainc toutes les formes de péché, quand les appels de peur ou l'espoir d'une récompense sont réduits à l'impuissance pour motiver une conversion durable.

Quelle vérité de grâce le message met-il en relief ? (2 Cor. 8:9; Rom. 8:3-4; Hébr. 2:9-18; 4:15)

Le message de grâce proclamé par les apôtres est souvent négligé ou renié dans les Églises aujourd'hui -- la vérité concernant la nature humaine du Christ semblable à la nôtre n'étant pas comprise. Ce qui impressionnait le peuple, lors de la mission des apôtres, c'était la réalité du Fils de Dieu venant près d'eux, prenant leur nature, étant tenté comme ils l'étaient, souffrant à leur place, acceptant leur pauvreté et leur offrant Sa richesse, surmontant la tentation par la foi avec les mêmes possibilités qu'eux. Cette vérité était la révélation de la grâce la plus pure et elle possédait un pouvoir

qui empoignait le coeur des hommes, comme rien d'autre ne l'avait fait dans toute l'histoire antérieure. Les captifs les plus désespérés du crime, de la convoitise trouvaient la délivrance dans ce message de grâce.

Inutile de dire que Satan s'oppose à une telle révélation et fait tout ce qu'il peut pour la supprimer dans les Églises et ainsi la tenir loin du monde. Il est déterminé à nous faire croire que le péché est invincible. Nous consacrerons une étude entière sur cette « grâce de notre Seigneur Jésus-Christ » telle qu'elle brilla intensément dans le message de 1888.

Le pouvoir du message de 1888

Pendant une courte période après 1888, le précieux message fut proclamé dans nos camps et nos écoles. Quels en furent les fruits ?

Ellen White dit : « Le présent message -- la justification par la foi -- est un message de Dieu; il porte le sceau de la divinité car son fruit est la sainteté. »[4] « Je n'ai jamais vu une oeuvre de réveil aller de l'avant avec une telle perfection et cependant rester si libre de toute influence excitante. Il n'y avait ni pression, ni invitation. Les gens n'ont pas été appelés à se présenter devant l'assemblée, mais il y eut une certitude solennelle que Jésus était venu, non pour appeler les justes, mais pour appeler les pécheurs à la repentance. ... Nous avons eu l'impression de respirer l'atmosphère même du ciel. »[5]

« J'ai vu que la puissance de Dieu accompagnait ce message partout où il était prêché. Vous ne pourriez pas faire croire au peuple du Sud Lancaster que ce n'était pas un message de lumière qui vint à eux. ... Dieu a posé sa main sur ce travail. Nous avons travaillé dans Chicago une semaine avant, mais il y eut un arrêt dans les réunions. Comme une vague de gloire, la bénédiction de Dieu souffla sur nous, alors que nous dirigions les âmes vers l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde. Le Seigneur révéla sa gloire et

nous sentîmes l'action profonde de Son esprit. ... J'ai essayé de vous présenter ce message comme je l'ai compris, mais pour combien de temps ceux qui sont à la tête de l'oeuvre resteront-ils en dehors du message de Dieu ? »[6]

Ce n'était pas la personnalité des orateurs, les pressions des pasteurs, les appels faits avec stratégie ou la publicité qui avaient un tel « pouvoir ». C'était le message lui-même.

L'Église adventiste a-t-elle proclamé fidèlement ce « très précieux message » au monde, de telle sorte que le travail de scellement pouvait commencer ?

Notre jugement humain faillible ne peut répondre à cette question. Une réponse objective comporte 4 points :

a) En résumé, à la fin de 1888, Ellen White déclara que « Satan a réussi dans une grande mesure à priver notre peuple de la puissance du Saint-Esprit ... et ce sont quelques-uns de nos propres frères qui ont contribué pour une grande part à priver le monde de cette lumière. »[7]

b) Écrivant près de 40 ans après 1888, A.G. Daniells dit : « Le message n'a jamais été accepté ni proclamé, ni donné librement comme il aurait dû l'être, en sorte de pouvoir transmettre à l'Église les bénédictions sans mesure dont il était porteur. »[8]

c) Le fait manifeste d'un siècle écoulé depuis que le grand cri commença montre clairement que le message n'a jamais été véritablement proclamé.

d) Le message que nous proclamons en tant qu'Église peut être évalué objectivement de façon à ce que le contraste avec celui de 1888 devienne clair pour chacun.

Mais c'est une bonne nouvelle de découvrir la raison de ce long délai et cela nous donne de l'espérance. Il est dans nos possibilités de redécouvrir ce message car dans sa miséricorde le Seigneur a pourvu Ses enfants d'ouvrages capables de les éclairer et de les instruire à ce sujet.

Quel est le plan de Dieu pour la dernière Église ? (Habakuk 2:14; Apoc 18:1-4)

« Dans les visions de la nuit, des représentations passèrent devant moi d'un grand mouvement de réforme parmi le peuple de Dieu. Beaucoup priaient Dieu. Des malades furent guéris et d'autres miracles furent accomplis. Un esprit d'intercession se manifestait comme avant la Pentecôte. Des centaines et des milliers de personnes visitaient les familles. ... Les coeurs furent convaincus par le pouvoir du Saint-Esprit et un esprit de véritable conversion se manifesta. De tous côtés, les portes furent grandes ouvertes à la proclamation de la vérité. Le monde semblait être éclairé par l'influence céleste. »[9] Quel glorieux avenir! Nous ne devons pas laisser Satan s'opposer à cela.

Quel pouvoir le véritable et pur Évangile de grâce aura-t-il sur notre vie personnelle ? (2 Cor. 5:13; 6:2)

L'Évangile de la grâce avait un tel pouvoir sur Paul que le peuple pensait qu'il était hors de lui dans son attachement illimité à Christ. Il répondit que ce n'était pas parce qu'il était plus héroïque que les autres qu'il était capable de souffrir tellement pour son Sauveur. C'était la grâce de Christ, révélée dans son incomparable amour à la croix qui contraignait Paul. Il était motivé, poussé en avant, irrésistiblement, souvent en dépit de lui-même. Il comprit qu'il est impossible de vivre pour soi-même. Il devint une « nouvelle créature ». Être réconcilié avec Dieu, après avoir été toute sa vie contraint, enfermé dans d'invisibles barrières, voilà qui était fantastique.

L'évènement de la croix le captiva pour toujours; en conséquence, il plaida auprès des hommes de ne pas regarder à lui : « Ne recevez pas la grâce de Dieu en vain. »

Ce message unique de justification par la foi que Dieu nous envoya en 1888 reproduit en nos coeurs, aujourd'hui, la même dévotion désintéressée qui motivait Paul il y a très longtemps. Un des pionniers qui accepta de tout son coeur le message montra la même ardeur. Étant déjà âgé, frère S.N. Haskell annonça le message en Chine, au Japon, en Australie et continua à porter de précieux fruits de grâce. Ses ouvrages sont encore appréciés.

« Nous vivons par la foi au Fils de Dieu, qui m'aima et donna sa vie pour moi. » (Galates 2:20) Oh, Il m'aima ! Quand Il se donna dans toute sa gloire et toute son étonnante richesse pour moi qui n'étais rien ! Est-ce trop que je me donne moi-même à Lui ? »[10] Avec un réel esprit de prière et une âme affamée méditez à nouveau la puissance du message de la grâce de Dieu. Plongez-vous dans Rom. 4:13-16; 5:2, 5, 17, 20, 21; 6:1, 14, 15.

Que disent ces précieux messages ?

a) La justification par la foi n'est pas une froide théologie. C'est le ministère de la grâce.

b) La foi donne accès à cette grâce en ouvrant le coeur de l'homme à une meilleure appréciation de l'amour de Dieu.

c) « Le don par grâce a abondé pour plusieurs. ... Dans l'incomparable don de Son Fils, Dieu a encerclé le monde d'une atmosphère de grâce aussi réelle que l'air qui circule autour du globe. Tous ceux qui consentent à respirer cette atmosphère vivifiante, vivront et grandiront jusqu'à la stature d'hommes et de femmes en Jésus-Christ. »[11]

d) La grâce est plus grande que notre péché. (Voilà qui est extraordinaire, n'est-ce pas !)

e) Si vous croyez, vous recevrez la grâce dans vos coeurs comme un Roi.

f) La grâce est si abondante qu'elle rend impossible une vie dans le péché.

g) La grâce nous captive jusqu'à nous conduire à la sainteté.

Comment pouvez-vous être certain que vous êtes inclus dans cette grâce ? (Tite 2:11; Éphés. 4:7, 12-13)

« Voulez-vous être comme Jésus ? Alors, recevez la grâce qu'Il a si abondamment mise gratuitement à notre disposition. Recevez-la dans la mesure où Il l'a donnée, non dans la mesure où vous pensez l'avoir méritée. Soumettez-vous à elle afin qu'elle travaille en vous et puisse atteindre le but pour lequel elle vous a été donnée : Vous rendre comme Jésus; et elle le fera. »[12]

« Le salut délivrant du péché provient du fait qu'il y a dans la grâce un pouvoir plus grand que dans le péché. Partout, la puissance de la grâce peut exercer un contrôle; il sera alors aussi aisé de faire le bien qu'il ne l'était de faire le mal. L'homme, dans son état naturel, n'a jamais trouvé qu'il était difficile de faire le mal ... parce qu'il est esclave de ce pouvoir, le pouvoir du péché. Son règne est absolu. ... Mais laissez une puissance plus grande que celle-là prendre la domination sur vous; alors il vous sera tout aussi facile de lui obéir. La grâce n'est pas simplement plus forte que le péché. Il y a en elle beaucoup plus de puissance que dans le péché. Parfaitement, il y a en elle beaucoup plus d'espoir, plus d'encouragement et ceci pour chaque pécheur dans le monde. »[13]

Notes :

1. Premières Écrits, p. 37-38.
2. Ms 178, 1899, lettre 187, 1899.
3. Review and Herald, 22 nov. 1892.
4. Review and Herald, mars 1889.
5. Review and Herald, 5 mars 1889.
6. Review and Herald, 18 mars 1890.
7. Messages choisis, vol. 1, p. 276.
8. Jésus-Christ notre Justice, p. 33.
9. Testirnonies, vol. 9, p. 126.
10. A.T. Jones, Bulletin de la Conférence générale 1895, p. 351.
11. Vers Jésus, p. 58.
12. Jones, Review and Herald, 17 avril 1894.
13. Jones, Review and Herald, 1er sept. 1896.

Chapitre 4

Le message de 1888 est simple et facilement compréhensible

On fait communément deux erreurs -- opposées -- concernant le message de 1888

Beaucoup de gens supposent que c'est le même message qu'ils ont entendu toute leur vie dans des camps ou lors de semaines de prière. Personne ne s'oppose sérieusement à cette idée. Un renouveau d'intérêt pour ce message est comme une réinvention de la roue. Pourquoi cet enthousiasme ?

L'erreur opposée est de supposer que ce message est différent, difficile et complexe, un véritable puzzle théologique que très peu peuvent comprendre.

Ces deux idées sont erronées et une réflexion rapide peut le prouver. Le message de 1888 était le « commencement de la pluie de l'arrière-saison et du grand cri », lequel devait venir comme un feu dans le chaume et, dans un temps très court éclairer la terre avec toute la gloire du dernier message. (Le Congrès américain fut très près de passer la loi sur le Dimanche à ce moment-là, plus qu'à aucun autre moment, avant ou après). Maintenant, un siècle s'est écoulé péniblement. Deux guerres mondiales et plusieurs autres tragédies ont affligé cette terre durant ce long délai. Dans bien des domaines, les choses allèrent très mal.

La longue histoire de ce siècle démontre sans aucun doute que le témoignage suivant est vrai : « le message fut, dans une grande mesure, tenu loin de notre peuple et du monde.[1] Ce que nous avons enseigné comme étant la justification par la foi durant ce siècle est « dans une grande mesure

» importé des théologiens protestants, donc non-adventistes. Beaucoup parmi nous pensent que notre doctrine de la justification par la foi est la même que celle des Baptistes conservateurs et autres protestants. C'est loin de la vérité. Le temps est venu où la différence entre les deux messages doit être clairement comprise.

Nous voulons aussi démontrer que ce message n'est pas compliqué et qu'un enfant même peut le comprendre.

La seule difficulté réside dans notre orgueil humain qui n'accepte pas d'être mis de côté. La vraie justification par la foi « couche toujours la gloire de l'homme, dans la poussière ».[2] C'est cette gloire que les prédicateurs et les enseignants chérissent.

Notre histoire et le message de 1888 prouvent que « Dieu a choisi les choses folles de ce monde pour confondre les sages. ... Dieu a choisi les choses viles du monde, celles qu'on méprise, celles qui ne sont point pour réduire au néant celles qui sont, afin que nulle chair ne se glorifie devant Dieu. » (1 Cor. 1:27-28) Un enfant peut voir et comprendre la claire différence entre la vraie justification par la foi et son adroite contrefaçon; tandis que le sage ne peut pas la voir.

Selon Jésus, seuls ceux qui sont « affamés et assoiffés » de justice peuvent être remplis (Mat. 5:6).

La différence fondamentale se trouve dans la motivation

Quels sont les motifs généralement employés pour convaincre les gens de devenir adventistes du septième jour ?

Le désir de s'assurer une récompense dans le ciel, voilà le motif commun. Il est naturel pour tous de désirer une place là-haut. Le motif n'est

pas mauvais, mais il n'est pas bon non plus parce qu'il n'est pas durable. Satan trouvera toujours un moyen de nous faire oublier cette ambition. Puis viennent d'autres pensées : « Je devrais être plus fidèle. » ou « Je devrais me sacrifier davantage. » ou encore « Je dois abandonner cette mauvaise habitude. », etc. Le fond de cette motivation est toujours la peur de l'enfer ou l'espoir d'une récompense dans le ciel. Ceci ne concorde pas avec la foi du Nouveau Testament; laquelle surpasse l'espoir d'une récompense ou la peur de la punition. « L'amour parfait (agapè) bannit la crainte. »[3] (1 Jean 4:18)

La raison pour laquelle l'Église est si tiède, comme Jésus le dit, c'est que beaucoup, beaucoup de membres vivent « sous la loi ». Ceci ne serait pas si nous avions vraiment compris le message de 1888. Nous nous sentons « riches et nous n'avons besoin de rien », presumant que nous avons accepté le message, quand en réalité, nous sommes pauvres, car nous n'avons jamais véritablement compris et apprécié ce message. (Apoc. 3:14-21)

Qu'est-ce que la justification par la foi ?

Pourquoi avons-nous compliqué et assombri ce que Paul avait exprimé clairement ?

L'idée commune, empruntée aux Églises populaires est que la justification par la foi est purement une déclaration légale que Dieu fait quand nous acceptons Christ, une déclaration faite à des années-lumière qui n'a pas de relation directe avec le coeur humain. Quand vous acceptez Christ, verbalement, vous mettez en route un système dans le ciel qui inscrit votre nom dans le livre de vie et vous assure les bénéfices d'une éternelle sécurité sociale céleste, au crédit de votre compte. Votre décision a ouvert ce procès d'acquiescement légal. Jusqu'à ce que vous preniez cette décision, la « machine » céleste est restée inoccupée vous concernant.

Un élément d'orgueil s'introduit ici. C'est vous qui ouvrez le processus

de votre salut, comme si vous aviez signé une police d'assurance. Ainsi, vous pouvez vous remercier vous-même de votre initiative qui « couvre » votre maison ou votre voiture. Dans la véritable foi, il ne saurait y avoir d'orgueil ni de vantardise. (Lire Romains 3:19-27)

L'idée de Paul est l'entière culpabilité de tout le monde, car tous ont péché. Nous sommes tous impliqués dans le péché d'Adam; tous pareillement. « La mort a passé sur tous les hommes parce que tous ont péché. » (Romains 5:12) Initialement, personne d'entre nous n'est meilleur que les autres. Comme tous les lions sont par nature des mangeurs d'hommes, ainsi les humains sont par nature « ennemis de Dieu » et « puisque quiconque hait son frère est un meurtrier » (1 Jean 3:15) nous sommes tous pareillement, par nature, coupables de la crucifixion du Fils de Dieu. C'est ce que dit Paul. Tous ont péché mais tous sont « justifiés gratuitement par sa grâce ». La « machine » céleste est déjà au travail, longtemps avant que vous ayez pris une décision.

Dieu ne considère pas ceux qui n'ont pas compris l'Évangile comme des loups à tuer le plus vite possible, mais comme des brebis perdues, recherchées par le Bon Berger. La pièce perdue n'était pas sans valeur, mais une pièce d'argent.

Remarquez aussi que c'est Dieu qui a pris l'initiative. « Dieu établit Christ comme victime expiatoire par son sang ... pour démontrer ... Sa justice. » Notez que c'est le sang qui accomplit l'expiation. Cela n'a pas de sens de dire que le sacrifice du Christ apaise le père, parce que Dieu nous aime déjà. Il donna Christ pour nous. Cela n'a pas de sens non plus de dire que le sang de Christ apaise le diable. Il reste toujours notre ennemi. QUI alors est rendu favorable par le sang ? Nous le sommes ! Nous étions ennemis de Dieu, nous haïssions la justice, mais maintenant nous sommes réconciliés, un avec Lui.

Christ a déjà « goûté la mort pour chaque homme », en raison « des péchés du monde » qui lui ont été imputés (Hébreux 2:9; 2 Cor. 5:19). Dieu exposa Christ sur la croix, de sorte que quand Il fut élevé il attirât tous les hommes à Lui par la vue de son sang. Quand le pécheur cesse de résister et laisse son coeur s'attendrir par cette croix, la justification par la foi se met en place. Il devient alors complètement obéissant à la loi; c'est la foi agissante. N'ayant pas la pensée de la récompense pour lui-même, il apprécie cet amour divin. Après avoir été esclave de l'égoïsme, de la peur et du péché, il est maintenant esclave de l'amour du Christ et il rejoint Paul en chantant : « L'amour du Christ nous presse. » C'est cela : être sous la grâce.

Comment le message de 1888 comprit-il la justification par la foi ?

a) Il rend le croyant obéissant à la loi de Dieu.

« Dieu justifie l'impie. Cela ne veut pas dire qu'Il couvre les fautes de l'homme et que celui-ci est tenu pour juste alors qu'il est réellement mauvais, mais cela signifie qu'il fait de cet homme un observateur de la loi. Au moment où Dieu déclare qu'un homme impie est juste, à cet instant cet homme devient un observateur de la loi. ... Ainsi, il ne peut y avoir une condition meilleure que celle de la justification. Elle fait tout ce que Dieu peut faire pour un homme mortel. Elle fait de lui un être prêt à recevoir l'immortalité à la résurrection. Foi et soumission à Dieu doivent être exercées continuellement afin de maintenir la justice, de maintenir l'observation de la loi. »[4]

b) La foi qui sauve est une sincère appréciation du sacrifice du Christ.

« Dans ce fait béni de la crucifixion de Jésus, laquelle fut accomplie pour chaque âme, ce ne fut pas simplement le fondement de la foi qui fut posé pour chaque âme, mais aussi le don de la foi, pour chaque âme. Ainsi, la croix du Christ manifeste le véritable pouvoir de Dieu pour nous délivrer

de tout péché et nous conduire à Dieu. »[5]

c) La véritable justification par la foi ne signifie rien d'autre que d'apprécier à quel point Christ est venu près de nous.

« Il n'y a pas de faiblesse dans la loi; la faiblesse est dans la chair. Ce n'est pas la faute d'un bon outil s'il ne peut rien faire avec du bois pourri. L'homme tombé n'avait aucune force en lui pour observer la loi. Aussi Dieu impute-t-il au croyant la justice de Christ, lequel fut rendu semblable à la chair du péché; ainsi « la justice de la loi » peut s'accomplir dans leur vie. Christ prit sur lui la nature humaine et communiqua sa propre justice à ceux qui acceptent son sacrifice. »[6]

d) Ce message unique et spécial fut destiné par le Seigneur à préparer son peuple pour la translation.

« Que signifie ce message spécial de justification que Dieu a envoyé depuis sept ans à l'Église et au monde. Ce message que Dieu nous a envoyé est destiné à nous préparer à la glorification au retour du Seigneur. Par lui, Dieu nous donna le signe le plus puissant qu'il est possible de donner sur la prochaine venue de Jésus-Christ. »[7]

Comment la Bonne Nouvelle pénétra-t-elle le message de 1888 ?

L'Évangile sans la Bonne nouvelle est une simulation. Quel était le fardeau des apôtres ?

La Bonne Nouvelle des apôtres n'était pas fausse. Elle ne donne pas une assurance mensongère. Leur message était une Bonne Nouvelle : la fidélité de Dieu. (Voir Romains 8:26-29) Ainsi, le peuple recevait la réconciliation (Rom. 5: 11) Le problème de l'homme est la séparation d'avec Dieu causée par notre péché, et nos vues faussées de Son caractère. Paul plaida en ces

termes : « Soyez réconciliés avec Dieu. », croyez la vérité concernant Son caractère et laissez-Le guérir votre hostilité, enlever votre péché. (2 Cor. 5:20). Alors, la foi peut travailler, produire dans la vie de grandes oeuvres de justice.

Quelle fut l'essence du message de 1888 ?

En voici un bref aperçu : « Laisser le fatigué, le faible, l'âme opprimée par le péché reprendre courage. Le laisser venir avec assurance devant le trône de la grâce, certain de trouver grâce et secours au moment convenable, parce que ce besoin est ressenti par notre Sauveur même. La tentation qui pèse sur le pécheur le touche. Ses blessures sont toujours fraîches et Il vit toujours pour intercéder pour nous.

« Quelles merveilleuses possibilités sont réservées au chrétien ! Quelle sainteté il peut atteindre ! Quelle que soit la façon dont Satan combat contre lui, l'assaillant quand sa chair est faible, il peut rester sous l'ombre du Tout-Puissant et être rempli de la pleine puissance de Dieu. »[8] « Pourquoi le soleil ne sort-il pas de sa trajectoire ? C'est la puissance de la Parole de Jésus qui le maintient en place. Ce même pouvoir soutient celui qui croit en Jésus. »[9]

L'insistance du message ne portait pas sur ce que nous devons faire pour être sauvé, mais sur ce que nous devons croire. Que croyons-nous ? Toujours, la Bonne Nouvelle.

Quelle Bonne Nouvelle spéciale est comprise dans le pardon ? (1 Jean 1:9; 2:1; Mat. 26:28; Actes 2:38; 3:19)

« Quand Christ nous couvre de la robe de sa propre justice, Il ne fournit pas un manteau pour le péché, mais Il expulse le péché. Ceci montre que le pardon du péché est plus qu'une simple forme, plus qu'un effacement dans

les livres du souvenir du ciel. Le pardon du péché est une réalité ... qui, d'une manière vitale touche l'individu. Il le décharge véritablement; de sa culpabilité, et s'il est déchargé, il est justifié, fait juste, et il a subi un changement radical. »[10] « Le pardon de Dieu n'est pas simplement un acte juridique par lequel Il nous libère de la condamnation. Il n'est pas seulement le pardon pour le péché, mais il nous délivre du péché. »[11] Voici la Bonne Nouvelle : un peuple peut actuellement se préparer pour le retour du Christ.

Quel est le véritable aspect de l'adventisme qui a été largement combattu ces dernières années ?

Non seulement la proximité de la seconde venue de Jésus a été étouffée, mais la véritable possibilité pour un peuple de vaincre tout péché, de sorte qu'il soit prêt à l'accueillir, a été contestée. Cette pensée a souvent été dénoncée comme l'hérésie du perfectionnisme. Mais l'Écriture enseigne que ceux qui regardent à cette « espérance bénie » seront « libérés de toute iniquité » et purifiés, « sans faute devant le trône de Dieu », un peuple qui véritablement, garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus, ne se contentant pas de « faire semblant » Cet aspect du message de 1888 nous apprend que ce glorieux résultat sera obtenu au travers de la justice par la foi et non par un programme égocentrique.

« Dieu manifesté dans une chair de péché -- c'est le mystère de Dieu -- non pas un Dieu manifesté dans une chair sans péché, mais dans une chair de péché. Ceci veut dire que Dieu habitera aussi dans une chair de péché aujourd'hui, en dépit de toute la culpabilité de la chair de péché, son influence, sa gloire, sa justice, son caractère se manifesteront n'importe où au travers de cette personne. En Christ a été montré le dessein du Père nous concernant. Tout ce qui fut fait en Christ l'était pour montrer ce qui sera fait en nous. Est-ce alors impossible de penser que tels que nous sommes, dans une chair de péché qui n'est que cendre et poussière, nous pouvons manifester la gloire du Seigneur, telle qu'elle est réfléchie à travers Jésus-

Christ, la gloire du Seigneur brillant sur la face de Christ ? C'est notre partage de donner à la gloire de Dieu l'occasion de briller de merveilleux rayons.[12]

Quelle est la merveilleuse mais unique vérité adventiste qui brille au travers du message de 1888 ?

Luthérien, Calviniste, Méthodiste, Baptiste, Pentecôtiste ou tout autre non-adventiste, partisan de la justification par la foi, ne connaît rien de la purification du sanctuaire céleste, rien du Jour antitypique du Grand pardon. L'idée d'une préparation spéciale du coeur pour le retour de Jésus est obscurcie, si même elle est comprise. Notre message de 1888 est radicalement différent. Il envisage le triomphe de Christ dans la controverse qui l'oppose à Satan.

Le Seigneur a besoin d'un peuple désirant coopérer pleinement avec Lui dans les derniers jours. La Bonne Nouvelle est que Christ, comme Souverain Sacrificateur dans le ciel, purifie son sanctuaire. Ce n'est pas notre travail. Notre part est de collaborer avec Lui, laissons-Le faire. Et cessons de retarder Son retour par notre incrédulité.

Notes :

1. Messages choisis, vol. 1, p. 275-276.
2. Christ notre Justice, p. 104.
3. Jésus-Christ, p. 480.
4. E.J. Waggoner, Signes des Temps, 1er mai 1893.
5. A.T. Jones, R.H. 24 octobre 1899.
6. Waggoner, Bible Echo, 15 févr. 1892.
7. Jones, Bulletin de la Conférence générale, 1895, p. 367.
8. Waggoner, Christ our Righteousness, p. 30.
9. Jones, Bulletin de la Conférence générale 1893, p. 218.

10. Waggoner, Christ and his righteousness, p. 66.
11. E.G. White, Pour une vie meilleure.
12. Jones, Bulletin de la Conférence générale 1893, p. 377, 380.

Chapitre 5

Christ est plus près de nous que nous ne le pensons

Quand Pierre essaya follement de marcher sur l'eau et commença de s'enfoncer dans les vagues, il cria : « Seigneur, sauve-moi ! » (Mat. 14:30) C'est terrible de réaliser que vous êtes sur le point de vous noyer, mais c'est vraiment réconfortant alors de savoir que quelqu'un est près de vous pour vous sauver.

Nous ressemblons à Pierre et nous nous enfonçons dans les vagues du péché. Nous savons combien est fort le courant de fond qui nous entraîne dans un tourbillon et combien noires sont ces profondeurs. Nous n'avons pas la force de nous sauver. Ce sont les passions et les convoitises qui se cachent sous la surface dans nos coeurs. Souvent, nous disons ou faisons des choses que nous regrettons ensuite, mais avant de le reconnaître, nous sommes perturbés et notre culpabilité empoisonne notre bonheur.

Ressentiments, haines, convoitises que nous ressentons sans pouvoir les contrôler roulent sur nous comme sur les vagues de l'océan. Les habitudes, telles que la gourmandise, le tabac, l'alcool, les amours illicites se moquent de nous, comme étant insurmontables.

En 1985, un sondage auprès de 1,006 filles conclut : « Les filles ayant des convictions religieuses sont 86% plus désireuses d'arriver vierges au mariage que celles qui n'ont aucune conscience de Dieu. Cependant, les filles qui pratiquent une religion sont seulement 14% de plus que les autres susceptibles d'être réellement vierges au mariage.[1] Chaque année, plus d'un million de filles adolescentes sont enceintes; si cette tendance continue, 40% des filles de 14 ans, aujourd'hui, pour le moins, le seront deux fois avant

vingt ans.[2] U.S. Surgeon General C. Everett Koop dit que 70% des adolescents américains sont sexuellement actifs, c'est-à-dire pratiquant la fornication. « Si vous dites que 70% disent non, ils rient. Et s'ils essaient de dire non, ils trouvent que c'est vraiment difficile. »

Il y a dans ce triste monde, des multitudes de gens qui souffrent désespérément, comme ce fut le cas de Paul. Sa complainte touche les nerfs à vif. « Je ne sais pas ce que je fais; je ne fais point ce que je veux, et je fais ce que je hais. ... Ce qui est bon, je le sais, n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ma chair : j'ai la volonté mais non le pouvoir de faire le bien. Car je ne fais pas le bien que je veux, et je fais le mal que je ne veux pas. ... Misérable que je suis ! Qui me délivrera du corps de cette mort ? » (Rom. 7:15-24)

Par ces mots, l'humanité tout entière crie au secours. Et le secours est beaucoup plus près que nous ne le pensons. Paul répond lui-même à sa question : Il parle d'un Sauveur qui est venu, très près de nous. Le scandale de près de 2,000 ans de christianisme apostat a placé ce Sauveur très loin de nous. Le message de 1888 est unique par le fait qu'il redécouvre sa proximité et aussi combien puissamment, Il peut délivrer des tentacules du péché le plus profond. C'est un message que le monde meurt d'envie d'entendre.

Le Sauveur vient dans toutes les voies où nous nous trouvons

Après avoir décrit son désespoir, comment Paul trouva-t-il une joyeuse espérance ? (Romains 7:25)

À quel point la délivrance du Christ concernant nos habitudes mauvaises est-elle complète ? (Lire Romains 8:1-2)

« Pas de condamnation » signifie acquitté vis-à-vis de tout reproche. La peur du jugement divin était suspendue au-dessus de nous toute notre vie. Nos sentiments dépendant du psychisme sont mauvais et défectueux,

profonds et étendus. Mais « la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ », laquelle « nous fait libres de la loi du péché et de la mort est combien plus profonde et plus étendue.

Un principe nouveau délivre des tentacules de la peur, de la culpabilité et du désordre moral qui ont asservi nos âmes très souvent depuis notre enfance. Le psychiatre ne peut réaliser en nous une élimination aussi profonde que cette « loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ ». Les erreurs et l'anxiété que notre famille ne peut nous aider à faire disparaître trouvent une guérison intérieure. « Car mon père et ma mère m'abandonnent, mais l'Éternel me recueillera. » (Ps. 27:10)

« Celui qui prend Dieu pour sa part d'héritage obtient une puissance travaillant en lui pour la justice et plus forte que la puissance des mauvaises tendances héritées, de même que notre Père céleste est plus grand que nos parents terrestres. »[3]

Quelle glorieuse réalité est révélée dans la présentation du Christ par Paul ? (Rom. 8:3-4)

L'intention de Paul est de présenter Christ comme étant parfaitement à même de résoudre le problème du péché, lequel plonge des racines profondes dans notre nature déchue. Une grande bataille se livre entre Christ et Satan et son issue témoignera si oui ou non cette aliénation peut être combattue dans une « chair de péché ». Satan, avec arrogance, déclare qu'il a trouvé quelque chose qui prouve que Dieu est injuste : le péché a pris des racines trop profondes dans notre nature déchue pour être vaincu. Et beaucoup de chrétiens sont d'accord !

Remarquez combien Christ est venu près de nous! Pour gagner la guerre, Dieu a envoyé son propre Fils dans une chair semblable à la chair de péché et condamna le péché dans la chair. Christ vainquit le Dragon dans son

ultime refuge; le péché étant vaincu, il fut prouvé qu'il n'est pas nécessaire de susciter, dans le genre humain une nouvelle aversion pour le péché qui conduirait à son extirpation finale. Le mot « likeness » en Grec signifie identique, la même que. Christ fut pleinement Dieu et Il devint pleinement homme. Il construisit un pont qui enjamba le gouffre de séparation que le péché avait creusé, un pont avec des fondations qui atteignent les voies les plus profondes du caractère du plus faible des pécheurs perdu sur cette terre.

Pour quelle raison Christ peut-Il sauver chaque pécheur perdu sur cette terre ?

Lire Hébreux 2:9-18 et voir comment la proximité de Christ avec la race humaine le qualifie pour pénétrer dans le recoin de plus intime de notre psychisme, sépare de Dieu.

- Il a goûté la seconde mort, l'horreur ultime de nos plus profonds désespoirs.
- Il a atteint la perfection au travers de ses souffrances.
- Il est un avec nous.
- Il nous appelle « frères ».
- Il est plus près de nous que ne le sont les membres de nos familles.
- Il laissa de côté les avantages de la divinité, de telle sorte qu'Il vivait par la foi en Dieu.
- Il prit part au sang et à la chair des descendants déchus d'Adam. Plus encore, Il ne prit pas la nature d'être sans péché, mais celle des descendants génétiques d'Abraham.
- Sans aucune exception, Il fut fait semblable à nous.
- Ainsi, Il devint un Souverain Sacrificateur miséricordieux et fidèle, notre médecin et psychiatre divino-humain.
- De quelque manière que nous soyons tentés, Il est capable de nous secourir (secourir signifie : nous relever quand nous sommes tombés).

Christ fut-Il tenté comme le fut Adam, sans péché ? Ou fut-il tenté comme nous le sommes en tant que descendants d'Adam après plusieurs millénaires de péché ? (Hébreux 4:14-16)

Ceci est une merveilleuse bonne nouvelle ! Qu'importe combien profonde ou forte se présente la tentation. Christ fut tenté de la même façon « sans commettre de péché ». Et ce n'est pas tout. Ces paroles sont suivies de l'expression : « Par conséquent » : « Approchons-nous donc avec assurance du trône de la grâce afin d'obtenir miséricorde et de trouver grâce, pour être secourus dans nos besoins. » Sa chair semblable à la nôtre lui donne un accès pour condamner tout péché, le juger, prononcer une sentence contre lui, le détruire. Étant confiant en Lui, vous recevrez la victoire. Ne restez pas en arrière, timidement, pensant que vous n'y avez pas droit.

Certains disent que Christ ne pouvait pas être tenté comme nous le sommes, car de son temps, il n'y avait pas de télévision, pas de salon de thé, pas de vodka, pas de voiture de course, etc. ... Mais ce jugement superficiel dénie ce que dit la Bible. Chaque tentation vis-à-vis du péché est amorcée par notre amour du moi; aussi connaît-Il le chemin de l'attrait du péché. Sachant combien forte est cette tentation, il sympathise avec nous. Mais il y a plus, car une simple sympathie ne nous aide pas. Il est constamment occupé à nous sauver de la soumission à ces tentations. Approchons-nous avec assurance pour obtenir cette aide, non timidement, mais avec une prière de foi.

Notez cette insistance : quoique Christ vint tout près de nous et prit notre nature humaine dégénérée, Il fut malgré tout « sans péché ». Même par la pensée, Il ne voulait pas se soumettre au tentateur. (Jean 14:30) Il reste toujours cette « chose sainte » (Luc 1:35). Le combat contre la tentation pécheresse fut si fort si dangereux qu'Il transpira des gouttes de sang dans son agonie. (Hébr. 5:7; 12:3-4)

La lutte pour soumettre votre volonté pour être crucifiée avec lui peut être très douloureuse : mais vivre la vie de résurrection avec Christ est plus facile que de vous épuiser dans un continuel combat « contre » le Saint-Esprit.

Voici une magnifique promesse pour ceux qui vivent dans les combats de la fin, dans ce temps de danger. (Apoc. 3:21) Qu'est-ce qui se trouve impliqué dans cette promesse ?

Le Seigneur sauve chacun, jusqu'à la fin des temps, même quand le péché et la tentation deviennent plus forts et plus séduisants qu'ils n'ont été jusqu'alors dans l'histoire du monde. Tandis que nous, humains, sommes plus faibles et plus susceptibles de tomber nous vient cette assurance : Nous devons vaincre mais pas par nos propres forces : « Comme moi-même j'ai vaincu. », voilà le chemin. Ceci ne veut pas dire que dans les derniers jours la réalité de Christ prenant notre chair de péché, déchue, devienne plus précieuse qu'avant. Sa victoire n'est pas seulement un exemple pour nous (un exemple est inutile si vous ne savez pas comment le suivre). Il nous rend capables de vaincre. Notre exemple devient notre Éducateur modèle. Christ s'identifie avec vous et vous vous identifiez avec Lui. Votre tentation devient Sa tentation, votre succès devient Sa victoire et votre chute devient Son anxiété. Vous êtes sous le même joug avec Lui et Il tire le poids le plus lourd. Votre travail est de rester avec Lui -- ne quittez pas le joug. (Mat. 11:28-30)

Christ sait que dans les derniers jours, Satan conduira des multitudes de gens dans les drogues, l'alcoolisme, le crime, la convoitise, l'enfant maltraité, l'homosexualité, la pornographie, la fornication, l'adultère et plusieurs autres tentations qui semblent irrésistibles. La brebis perdue s'est égarée de plus en plus loin de la Bergerie, comme jamais auparavant, mais le Bon Berger va aussi loin qu'il le faut, comme jamais auparavant, jusqu'à ce qu'Il la trouve. Ceci signifie que comme un divin psychiatre, Il sonde profondément le «

pourquoi ? » de notre faiblesse au dernier jour et pourvoit à une pleine guérison.

Comment avec un plein succès sauvera-t-Il ceux qui ont sombré dans les vagues de la tentation des derniers jours ? (Jude 24; Apoc 12:17; 14:5, 12; 19:8)

Le secret de leur victoire n'est pas un programme de travail plus rigoureux qu'avant; c'est la découverte de la foi pure qu'avait connue la première génération du peuple de Dieu. Le message de 1888 déclare prophétiquement être « le commencement » de la découverte de cette foi. Celle-ci est basée au préalable sur une intimité, sur une sympathie profonde avec Christ, une appréciation sincère de son caractère, une contemplation de Sa croix; tout cela attendrira les coeurs durs comme le roc. Rien d'autre, si ce n'est un réel repentir vis à vis de Christ ne retiendra de tomber dans le péché. Égoïsme, peur de l'enfer, espoir d'une récompense dans le ciel, tout cela est secondaire et n'aura plus de valeur.

Notre inclination à pécher vient d'une profonde aliénation de Dieu et des autres et d'une profonde solitude. Comment Christ a-t-il aboli cette aliénation ? (Éphésiens 2:12-17)

Dans l'Église, il en est plusieurs qui avancent jour après jour, « sans espérance ni Dieu dans le monde ». Cette aliénation de Dieu, cause de notre profonde solitude, fut endurée par Jésus à la tentation et à la croix dans ses dernières heures. Personne n'a été si dépossédé d'espoir et de joie que Lui, quand Il cria : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Ce fut dans cette heure finale de ténèbres totales de son âme que Jésus but notre coupe amère jusqu'à la lie. C'est ainsi qu'Il « goûta réellement la mort pour chaque homme ».

Avez-vous l'impression que le ciel est d'airain au-dessus de vous, la terre de fer au-dessous de vos pieds; personne ne se soucie de vous; il semble que le ciel a claqué la porte contre vous, rien d'autre devant vous que les ténèbres. Ce fut cela, précisément, que Jésus ressentit ... en sorte que vous n'avez pas à connaître cela. Vous pouvez Le remercier d'avoir enduré cette croix pour vous. Appréciez combien Il est près de vous !

Où pouvons-nous trouver la meilleure représentation de l'humiliation personnelle et de l'atroce douleur de Christ ? (Ps. 22:1-24; 69:7-21; Ésaïe 53:4, 6)

Dans cette heure noire, Il construisit ce glorieux pont au-dessus du gouffre béant de l'aliénation que le péché a occasionnée. Ce magnifique accomplissement est appelé « expiation » (the atonement : faisant un ceux qui étaient séparés : vous et Dieu). Cette aliénation est la raison fondamentale pour laquelle tant de jeunes recherchent des relations charnelles illicites. Leurs âmes sont affamées et vides de la réalité que seule la croix de Christ peut remplir. Les effrayer en leur parlant de grossesses, de maladies vénériennes, du sida, de l'enfer ne sert à rien pour les aider à résister à la tentation. L'espoir de récompense est également inefficace. De là, le grand nombre de jeunes filles « ayant une conscience religieuse » et qui succombent à la tentation. Avec le Sida s'insinuant partout, le monde réalise enfin que le péché est un suicide.

Le péché abondant a besoin d'une grâce plus abondante encore -- une révélation de la proximité du Sauveur, la conscience qui passe à travers l'esprit et pénètre au plus profond du coeur. Seuls ceux qui ont compris le sens de l'expiation finale peuvent réussir en présentant cette grâce aux jeunes. Le glorieux message de la justice de Christ vient à point pour faire face à tous ces besoins.

Depuis que Jésus vint si près de nous comment pouvons-nous aller près

de Lui ? (Galates 2:20)

Beaucoup ont demandé :

Comment puis-je arriver très près de Jésus ?

Le premier pas est de croire combien Il est près de nous; l'autre suivra tout naturellement : le coeur sincère apprécie la croix de Christ, s'identifie avec Lui. Que dit Paul : Que son « moi » est crucifié avec Christ, ce qui signifie son orgueil, sa volonté égoïste, son ambition, sa fierté dans ses propres réalisations, sa capacité personnelle. Cela ne veut pas dire que celui qui croit en Christ se traîne toujours dans la poussière. Son sens du respect de soi n'est jamais brisé. « Être crucifié avec Christ » signifie aussi « être ressuscité avec Lui ». « Néanmoins, je vis, mais non pas moi, Christ qui vit en moi. » Maintenant, chacun trouve son véritable respect de soi-même.

« J'avais mis en l'Éternel mon espérance

Et Il s'est incliné vers moi, Il a écouté mes cris

Il m'a retiré de la fosse de destruction

Du fond de la boue

Et Il a dressé mes pieds sur le roc

Il a affermi mes pas. »

(Psaume 40: 1-2)

**Comment le message de 1888 reconnut-il la merveilleuse vérité
du rapprochement de Jésus d'avec nous ?**

Il y a une joyeuse Bonne Nouvelle dans ce message que plusieurs démentent aujourd'hui. Cela a toujours été le travail de Satan d'amener l'homme à penser que Dieu est aussi loin que possible. ... La grande erreur du paganisme est de penser que Dieu est très loin. ... Alors vint la Papauté ... et elle plaça Dieu et le Christ très loin en sorte que personne ne put les approcher. C'est une idée fausse de penser qu'il est si saint qu'il serait

vraiment inconvenant pour Lui de venir près de nous et de prendre une nature semblable à la nôtre. En conséquence, Marie devait être immaculée et communiquer à Christ la nature humaine dans une innocence absolue. ...

« Si Jésus ne venait près de nous que dans une nature étrangère à celle de l'humanité, le chemin pour l'atteindre serait trop long. Or, nous avons besoin de quelqu'un "près de nous" pour nous aider, étant donné notre propre nature. C'est celle-là que Jésus prit. Il devint un avec nous. »[4]

Notes :

1. Leslie J. Noukin, *I Wist my Parents Understood*, N.Y. Panguin.
2. *Time*, 9 déc. 1985.
3. Waggoner, *The Everlasting Covenant*, p. 66.
4. Jones, *Bulletin de la Conférence générale 1895*, p. 311.

Chapitre 6

Le Saint-Esprit est plus puissant que nous ne le pensons

Le Pape prétend être le Vicaire du Christ, Son représentant sur la terre, prenant Sa place maintenant qu'Il est monté au ciel. Si cela était vrai, ce serait une très mauvaise nouvelle pour chacun de nous, car le Pape ne peut rien faire pour nous aider, ni pour moi, ni pour vous, autant que le salut est en cause. Il est loin de nous.

Jésus dit que son vrai vicaire sur la terre est le Saint-Esprit. Ceci est une bonne nouvelle parce qu'Il peut vous aider et m'aider, même plus que ne le pourrait Jésus s'Il était sur terre en personne. En fait, il est appelé l'Esprit de Christ. Il est le représentant de Christ, dépouillé des limitations physiques mais remplissant Ses fonctions à Sa place.

La Bible enseigne l'adoration d'un seul Dieu parce que les trois personnes de la Trinité sont une. C'est pourquoi, Jésus dit que quand le Saint-Esprit vient, c'est Lui qui vient, non pas de la même manière que lorsqu'Il reviendra sur les nuées des cieux, mais dans l'Esprit.

De même que Jésus est plus près de nous que ne l'admettent les enseignants du peuple, ainsi le Saint-Esprit, lui aussi, est plus près que nous ne l'avons pensé. Il est notre Ami, autant que Jésus l'était. Il est à nos côtés, essayant de nous tenir prêts à entrer dans le ciel, et non pour nous en éloigner.

Comprendre ce qu'Il fait, c'est percevoir une dimension plus profonde de l'Évangile comme une glorieuse Bonne Nouvelle. Le message de 1888 est clair.

Le Saint-Esprit, Vicaire de Christ

Comment Jésus nous annonça-t-Il la venue du Saint-Esprit ? Que signifie le nom qu'Il lui donna ? (Jean 14:16-18, 26)

a) Il est un autre consolateur, qui est son remplaçant. « Il est envoyé en mon nom, comme mon Vicaire. », dit Jésus.

b) Le mot consolateur vient d'un mot grec qui signifie : « Celui qui est appelé à venir et à s'asseoir à côté de vous pour toujours. » (parakletos : para, d'où vient notre mot parallèle et kletos -- celui qui est appelé) Deux rails de chemin de fer sont parallèles et restent toujours ensemble.

c) Il ne nous laissera jamais, bien que nous puissions l'affliger et le pousser dehors.

d) Comme Christ est la vérité (Jean 14:6), ainsi le Consolateur est l'Esprit de vérité. Quand nous rejetons la vérité, nous l'affligeons.

e) Verset 18. Nous sommes plus près de Christ aujourd'hui, par l'Esprit, que les douze apôtres ne l'étaient, il y a 2,000 ans, quand ils marchaient et parlaient avec Lui, personnellement.

f) verset 26. Il est maître, professeur et stimule notre mémoire.

Pourquoi Jésus devait-Il partir personnellement ? Comment le Saint-Esprit prouve-t-Il l'évidence de Son amour pour nous ? (Jean 16:7-11)

Verset 7. Si Jésus était resté sur terre personnellement et physiquement, Il aurait été notre Pape -- je parle avec révérence -- mais nous n'aurions pu avoir audience auprès de Lui qu'en allant vers ses secrétaires et qu'en

attendant pendant des mois ou des années pour obtenir quelques précieuses minutes d'entretien avec Lui. Des millions d'êtres humains ne l'auraient jamais connu.

Mais par le Saint-Esprit, chacun de nous a un accès illimité à Christ comme si nous étions le seul être humain sur terre. Le Saint-Esprit est l'Esprit de Dieu, l'Esprit de Christ, tout le temps et partout. Il prend soin de 5 milliards d'individus sur la terre. Il est infini. Ainsi, Il accorde une pleine attention à chacun de nous. Tenez-vous dans les rayons éclatants du soleil; vous ne pourriez pas en obtenir plus si vous étiez la seule personne dans le monde.

Verset 8. Il prouve Son amour pour nous en accomplissant un premier travail : nous convaincre de péché. La douleur est une expérience désagréable, mais elle est une bénédiction. Le sens de la douleur protège notre corps de la destruction. La conviction de péché est douloureuse, mais il est tout aussi important de céder à cette conviction de péché que d'avoir un membre cancéreux enlevé ou guéri par une opération chirurgicale.

Versets 9-10. Si Jésus était près de nous personnellement, nous verrions nos péchés dans la lumière de Sa justice parfaite; nous serions comme Pierre qui s'écria : « Seigneur, retire-toi de moi car je suis un homme pécheur ! » (Luc 5:8) En l'absence de Jésus, le Saint-Esprit nous apporte la même conviction que celle de Pierre. C'est un travail surnaturel, car il n'est jamais naturel pour nous de voir combien nous sommes réellement « pécheurs ».

Verset 11. Mais le travail de l'Esprit n'est pas douloureux. Quand nous répondons à la conviction qu'Il nous apporte pour délaisser le péché, nous recevons la conviction joyeuse que Satan est vaincu et condamné. (Jean 12:31)

Lire Jean 16:13-15 et considérer le privilège d'être destinataire de ces

bénédiction inestimables.

La seule raison pour laquelle l'Église est divisée et troublée par des vents de doctrines contraires, c'est que le Saint-Esprit est trop souvent affligé. S'il avait été bien accueilli, Il nous aurait guidés dans l'unité, dans « toute la vérité » et la grande commission de l'Évangile serait terminée. (Éphésiens 4:3-6, 12-15) Le message de 1888 était une partie de la promesse de Jésus.

La première et la dernière pluie du Saint-Esprit. Ayez clairement à l'esprit la différence entre la première et la dernière pluie. (Lire Jérémie 5:24; Osée 6:3; Joël 2:23, 24, 28-32; Actes 2:4, 16-21; Jacques 5:7, 8)

Le grand don du Saint-Esprit à la Pentecôte fut la première pluie. Il y a bientôt 2,000 ans, ce don a été une bénédiction puissante. Dans l'agriculture en Palestine aux temps bibliques, les premières pluies n'étaient pas suffisantes. Dans l'agriculture en Palestine aux temps bibliques, les premières pluies n'étaient pas suffisantes pour amener le grain à maturité et produire la récolte. La dernière pluie devait venir. Ainsi en est-il du travail du Saint-Esprit. Il doit y avoir une dernière pluie qui prépare le grain de Dieu pour la récolte. La récolte est la fin du monde et le retour de Jésus.[1] (Voir Mat. 13:39; Apoc. 14:14-15)

Nous avons attendu et prié pour ce don depuis si longtemps ! Quand cette promesse de la dernière pluie se réalisera-t-elle ?

E.G. White répond à cette question. C'était le « commencement » avec le message de 1888.[2] C'était aussi le commencement du travail du quatrième ange qui éclaire la terre de la gloire et le message puissant du salut nous délivrant du péché.[3] Dieu a tenu sa promesse. Il a été fidèle. Mais dans une grande mesure, « nous » (à travers nos pères) avons rejeté cette bénédiction. De même les Juifs prient encore pour la venue de leur Messie, mais le Seigneur fut fidèle en envoyant le vraie Messie il y a 2,000 ans. Ainsi, leurs

prières pour la venue du Messie sont vaines. Ils ont besoin d'une expérience de repentance.

La Bonne Nouvelle que certains ne peuvent pas croire

Quelle sorte de bataille fait rage dans chaque coeur humain ? (Rom. 7:17-24)

C'est une erreur de conclure d'après ce passage que la défaite est l'expérience normale du croyant en Jésus-Christ. Lisez le passage où Paul introduit le Saint-Esprit comme réponse à ce problème. (Rom. 8:1-2)

« Marcher selon l'Esprit » signifie marcher avec Lui, le laisser nous tenir par la main. Une complète victoire est assurée. Il nous affranchit de la loi du péché et de la mort. Mais comment fait-Il cela pour nous ?

Le Saint-Esprit est-il un observateur passif de notre lutte contre la chair, nous accordant de temps à autre une petite aide, ou se met-Il Lui-même dans la bataille ? (Galates 5:16-18)

Après avoir lu attentivement ces versets, vous voyez ce que vous ne pouvez pas faire. Plusieurs lisent mal ce passage et le décomposent pour en faire la plus terrible mauvaise nouvelle qui soit. Ils concluent même que lorsque le Saint-Esprit lutte contre la chair, nous ne pouvons pas faire les bonnes choses que nous aimerions faire. Pouvez-vous imaginer quelque chose de pire que cela ?

Lisez encore attentivement ce texte : Parce que le Saint-Esprit lutte continuellement contre la chair, vous ne pouvez accomplir les choses mauvaises que vous suggère la chair, si vous consentez à marcher avec l'Esprit. La lumière est plus forte que les ténèbres; l'amour est plus fort que la haine; le Saint-Esprit est plus fort que la chair. Non, Il ne nous contraindra

jamais, Il nous conduira.

« Tes oreilles entendront derrière toi la voix qui te dira : Voici le chemin, marchez-y ! Car vous iriez à droite et vous iriez à gauche. » (Ésaïe 30:21) Joignez votre consentement à sa suggestion et à sa conduite. Dites-Lui « Oui ! » Paul ajoute au verset 18 de notre texte : « Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi. » Vous bénéficierez d'une bénédiction spéciale : le sentiment de reproche et de condamnation que vous éprouviez disparaîtra et aussi la peur égocentrique.

Vrai ou faux : Il est plus facile d'être sauvé que d'être perdu

Le message des trois anges d'Apocalypse 14 est « l'éternelle Bonne Nouvelle ». Comment Jésus veut-il que nous comprenions les mots qu'Il a employés : « facile » et « dur » ? (Mat. 11:28-30; Actes 26:14-15)

Notre Seigneur ne se contredit pas quand Il dit que nous devons nous efforcer d'entrer par la porte étroite. Il ne dément pas ce qu'Il a dit par ailleurs. Le mot « étroit » ne signifie pas « difficile »; il signifie que nous ne pouvons entrer que si nous nous dépouillons des bagages de l'amour de soi-même. Plusieurs refusent de le faire et ils seront perdus. Mais plus nous voyons clairement la croix de Christ, plus il nous est facile de prendre notre propre croix.

Lisez encore ces paroles attentivement : « Mon joug est facile. » Un joug joint deux boeufs pour qu'ils tirent ensemble. Ainsi, le Seigneur est avec nous, tirant par le Saint-Esprit et c'est Lui qui porte le poids le plus lourd.

Pourquoi est-il « dur » de regimber contre les aiguillons, comme le faisait Paul de Tarse ? Parce qu'il est dur de lutter contre le puissant pouvoir de l'Esprit. Les gens s'épuisent à résister à son attraction persistante.

Remarquez comment Ellen White est d'accord avec ces mots employés par Jésus.

« N'allons pas conclure cependant que le chemin qui monte est pénible et que celui qui descend est agréable. La route qui mène à la mort est semée de souffrances, de chagrins et de déceptions qui sont autant d'invitations à revenir en arrière.

» L'amour de Dieu a voulu rendre le chemin de la destruction pénible aux entêtés et aux insoucians. ... D'ailleurs, tout le long de la montée abrupte qui conduit à la vie éternelle se trouvent des sources de joie pour rafraîchir les pèlerins lassés. » [4]

Quelle Bonne Nouvelle encourageante trouvons-nous dans le message de 1888 ?

« Il ne peut être répété trop souvent que sous le règne de la grâce, il est juste et facile de faire ce qui est droit, comme sous le règne du péché, il est facile de faire ce qui est mal. Ce doit être ainsi car s'il n'y a pas plus de pouvoir dans la grâce qu'il n'y en a dans le péché, alors il ne peut y avoir de salut pour le pécheur. Personne ne peut essayer de servir Dieu avec quoi que ce soit d'autre que la puissance vivante et présente de Dieu qui fait de lui une nouvelle créature. ... Alors, le service de Dieu sera vraiment une « nouveauté de vie »; alors, on trouvera que son joug est « aisé » et Son fardeau « léger »; alors Son service sera accompli avec une joie inexprimable et pleine de gloire. »[5]

« Comme une abondante grâce est donnée à chacun, apportant le salut dans la pleine mesure de son pouvoir, alors si quelqu'un ne possède pas le salut infini, pourquoi? Évidemment, cela ne peut être que parce qu'il ne veut pas prendre ce qui lui est donné. » [6]

« Ce n'est pas vous qui avez à faire ce qui Lui plaît (au Seigneur). Mais il se fera que votre volonté deviendra là même que la Sienne. Vous n'avez pas à lire ou à écouter la Parole de Dieu et à dire : « Je dois faire ceci, je ferai cela. » Vous devez ouvrir votre coeur à Sa Parole de telle sorte que la volonté de Dieu s'accomplisse en vous. ... La Parole de Dieu elle-même le fera et vous devez la laisser faire. Laissez la Parole de Dieu habiter en vous. »[7]

À combien de peuples le Saint-Esprit est-il donné ? (Actes 2:17)

Dieu ne fait acception de personne. La dernière page de la Bible étant une invitation à tous, l'Esprit et l'Épouse disent : « Viens ! » (Apoc. 22:17) Le Saint-Esprit appelle les peuples dont nous pensons qu'ils sont dans un état désespéré. Beaucoup répondront, des hommes de Dieu honnêtes et vrais qui sont encore dans Babylone. Ils prendront la place de ceux qui abandonneront la dernière Église, lesquels avaient longtemps professé la vérité, mais l'ont rejetée dans leur coeur parce qu'ils se sont opposés au renoncement pour Christ que demande la croix.

Les anges et le Saint-Esprit coopèrent en retenant le dernier déchaînement des conflits et des plaies symbolisé par les quatre vents (Apoc. 17:1, 4). Vous ne pouvez pas conduire sur une route importante, en descente, avec sécurité, à moins que le Saint-Esprit n'empêche quelque fou de placer un obstacle devant vous. Le monde entier sera englouti dans une ruine pire que celle de Beyrouth, à moins que le Saint-Esprit ne retienne le Malin qui est sur le point de tout faire exploser.

Mais l'Esprit de Dieu est sur le point de se retirer de ce monde, non qu'Il veuille partir, mais parce que les hommes ont persisté à le chasser. « Aujourd'hui si vous entendez sa voix, n'endurcissez pas vos coeurs. » (Hébreux 2:7-8) Le péché final contre le Saint-Esprit est impardonnable, cet ultime choix que font les hommes en le rejetant. Il plaide avec nous quand Il

dit : « Voici le chemin, marchez-y. » Si nous rejetons sa condamnation du péché et Sa mise en évidence de la vérité dans notre mémoire, alors Il est affligé et s'en va pour toujours. Nous arrivons rapidement au choix final : faire toute la route avec le Saint-Esprit et être scellé pour la translation, ou faire le choix de le rejeter sans vouloir l'entendre. (Éphésiens 4:30)

Une seule chose est vraiment difficile, c'est de croire combien la Bonne Nouvelle est excellente. Notre bataille constante est celle-ci : « Combattre le bon combat de la foi. » L'homme est tellement tenu captif de l'incrédulité que rien ne peut rompre ces chaînes, excepté la vérité de la croix de Christ et la réalité du ministère constant du Saint-Esprit. Il est toujours le Vicaire du Grand Souverain Sacrificateur qui purifie le sanctuaire céleste.

Notes :

1. Premiers Écrits, p. 71, 86, 271.
2. Bulletin de la Conférence générale, 1893, pp. 183, 185, 205, 377.
3. Review and Herald, nov. 1892; Messages choisis, vol. 1, p. 276.
4. Une vie meilleure, p. 145-146.
5. Jones, Review and Herald, 1er septembre 1895.
6. Jones, Review and Herald, 22 septembre 1896.
7. Jones, Review and Herald, 20 octobre 1896.

Chapitre 7

La glorieuse Bonne Nouvelle de la Nouvelle Alliance

C'est pitoyable quand une nouvelle révélation de la vérité provoque une opposition et une controverse parmi le peuple de Dieu. C'est doublement vrai quand cette vérité, récemment révélée, est envoyée d'une manière spéciale par la bienveillance du Seigneur pour apporter la délivrance spirituelle. Ce rejet devient aussi tragique que ne le fut, pour l'ancien Israël à Kadès, l'acte d'incrédulité face au rapport de Caleb et Josué. (Nombres 13 et 14)

La glorieuse bonne nouvelle de la nouvelle alliance était une part essentielle du message de 1888, mais elle suscita opposition et controverse. Pendant plusieurs années l'opposition a continué. L'apôtre Paul dit que la confusion de l'ancienne alliance apporte la servitude spirituelle (Gal. 4:24). Cette servitude est une des raisons pour lesquelles nous perdons tant de notre jeunesse.

Ellen White écrivit à maintes reprises que le Seigneur lui montra l'authenticité de l'exposé de 1888 sur la nouvelle alliance et l'erreur des frères qui s'opposaient à ce message.[1] Elle considérait ce message non seulement comme bibliquement authentique, mais « très précieux », un message admirable dans sa clarté et son pouvoir de motivation.

En 1738, John Wesley assista par hasard à une réunion où quelqu'un lisait ce que Luther avait écrit concernant la justification par la foi. Wesley dit : « Je sentis mon coeur étrangement chaud. » Plusieurs de ceux qui eurent le privilège de comprendre la présentation de Jones et Waggoner sur les deux alliances firent le même témoignage. Le Seigneur leur accorda une pénétration de la vérité, indispensable pour une vie de chrétien, heureuse et

féconde.

Dans cette étude, nous désirons laisser la Bible exposer ce message, acceptant les implications que le Seigneur a données dans le message de 1888. Puisse notre coeur être « étrangement réchauffé » par cette merveilleuse vérité.

La Nouvelle Alliance est la promesse de Dieu

Quand le Seigneur fit-il, dès l'origine, la promesse contenue dans la Nouvelle Alliance ? (Hébreux 13:20-21; Genèse 17:7; Apoc. 13:8)

L'Alliance Éternelle fut faite avant la fondation du monde. Il en est de même de la Nouvelle Alliance. C'est la promesse de Dieu de rendre son peuple « parfait dans chaque oeuvre ... pour accomplir Sa volonté par Jésus-Christ ». C'est là une grande tâche car non seulement tout homme a péché mais il est tombé dans l'esclavage du péché et dans l'égoïsme si profond que les racines de ce mal semblent descendre jusqu'à nos orteils. La Nouvelle Alliance, c'est la façon dont Dieu va résoudre ce terrible problème et pourvoir à une complète guérison.

Écartons la confusion des définitions artificielles. Les théologiens parlent de l'alliance avec Adam, « l'alliance avec Noé et l'alliance avec Abraham; elles sont toutes la Nouvelle et Éternelle Alliance que Dieu renouvela à différents peuples, dans diverses circonstances. Le principe et la promesse sont toujours les mêmes. Ce qu'Il promit à Adam, Noé et Abraham, c'est la même Alliance qu'Il nous promet.

Voyons comment cette alliance ou promesse devint plus précise dans la conversation du Seigneur avec Abraham. (Genèse 12:1-3, 7; 13:14-17; 15:1-6, 18; 17:1-8, 21; 18:14)

Chaque mot est important. Ces promesses échelonnées comprennent ceci :

a) Les descendants d'Abraham deviendront une très grande nation dans le monde.

b) Le Messie viendra par eux.

c) La bénédiction s'étendra à chaque famille dans le monde.

d) La terre de Canaan sera leur possession.

e) Plus encore, la promesse comprend le don de toute la terre qui deviendra la Nouvelle Terre (Romains 4:13).

f) Puisque la terre devient une possession éternelle, l'Alliance promet aussi la vie éternelle (Jean 3:16).

g) Plus encore, puisque la justice habitera cette terre nouvelle, (2 Pierre 3:13), la promesse promet de rendre justes tous ceux qui croient.

h) Une conception miraculeuse aura lieu, rendant capables de concevoir Abraham avancé en âge et Sara sa femme, stérile, et d'avoir un fils dont le nom sera Isaac (rire). Le Sauveur du monde ne vint pas par Ismaël, lequel est le symbole des programmes et arrangements humains.

i) Christ viendra par Isaac et ceci démontrera pour toujours que les vrais descendants d'Abraham sont ceux qui ont sa foi.

Les promesses que Dieu fit sont claires.

Quelles promesses demanda-t-Il en retour à Abraham ?

Si vous lisez attentivement les textes, vous verrez que la réponse est « rien ! » Les promesses de la Nouvelle Alliance sont entièrement d'un seul côté. Dieu ne nous demande pas de Lui faire de promesses, car Il sait que nous ne pouvons pas les tenir.

Est-ce qu'Abraham s'attendait à ne rien devoir faire ? Quelle fut alors sa dans cette affaire ? (Genèse 15:5-6)

Pour être honnête, nous devons reconnaître que tout ce que le Seigneur demanda à Abraham, ce fut la foi. Ceci ne veut pas dire que le Seigneur ne comptait pas sur l'obéissance ou que de bonnes actions n'étaient pas importantes. Le Seigneur enseignait à Abraham le principe de la justice par la foi. Premièrement, Abraham apprit à croire, la véritable obéissance suivant tout aussi sûrement que le fruit vient après la fleur.

Les anciens Juifs interprétaient mal la Nouvelle Alliance.

Comment l'apôtre Paul comprit-il la vérité en ce qui la concerne ?

La circoncision devient pour les Juifs le symbole de l'oeuvre humaine, du travail et de l'obéissance. Le point de vue de Paul est clair : la foi d'Abraham lui fut imputée à justice avant et non après qu'il fut circoncis.

Cet argument de l'apôtre prouva que la justification se produit seulement par la foi. Six fois dans ce chapitre, nous lisons qu'Abraham est « notre père », l'ancêtre spirituel de tous ceux qui pratiquent la foi. Personne ne sera sauvé, si ce n'est comme un de ses descendants.

Mais Paul ne supprime pas l'obéissance, car le mot « justice » veut dire véritable justification ou droiture selon la loi; ceci est l'obéissance véritable.

Cela ne devient possible que par la foi; la bonne nouvelle c'est que c'est non seulement possible, mais certain, si toutefois nous croyons aux magnifiques promesses de Dieu.

L'alliance de Dieu est unilatérale, comme la promesse

Lisez Galates 3:15-18 et vous verrez comment l'Alliance de Dieu est comme Sa promesse.

L'Alliance et la promesse de Dieu sont une et identiques. Les Alliances de Dieu avec les hommes ne peuvent rien ajouter aux promesses qui leur furent faites. Après le déluge, Dieu fit une alliance avec chaque bête et chaque oiseau; mais les bêtes et les oiseaux ne promirent rien en retour (Genèse 9:9-16). Ils reçurent simplement la faveur de la main de Dieu. C'est tout ce que nous devons faire recevoir. Dieu nous promet toutes les choses dont nous avons besoin, plus que ce que nous demandons ou pensons, comme un cadeau. Nous nous donnons à Lui, ce qui n'est rien. Et Il se donne Lui-même à nous, ce qui est TOUT. Là où est la difficulté, c'est que les hommes désirent reconnaître le Seigneur en toutes choses et veulent faire une « affaire » avec Lui. Ils veulent traiter d'égal à égal avec Dieu, comme dans une transaction humaine. ...

« L'Évangile était aussi complet et parfait dans les jours d'Abraham qu'il l'a toujours été et le sera toujours. Après le serment de Dieu à Abraham, il est impossible de changer ou d'ajouter à ses dispositions ou conditions. Tel qu'il existe, ce serment ne peut lui être enlevé et rien de plus ne peut être demandé à un homme que ce qui fut demandé à Abraham.[2]

Lire Romains 4:13, 14, 16-18 et noter comment la Nouvelle Alliance nous promet des bénédictions que nous avons imaginé être trop bonnes pour être vraies, bien au-delà de ce que nous méritons.

Rien ne peut être plus difficile que de faire revivre un peuple qui est mort. Mais c'est là le rôle de la Nouvelle Alliance. Il appelle « les choses qui ne sont pas comme si elles étaient ». En d'autres termes, Il considère déjà comme réelles les bénédictions que vous n'avez pas encore commencé à voir. Quand nous apprenons à croire à la Bonne Nouvelle, nous aussi nous « appelons les choses qui ne sont pas comme si elles étaient ». La Parole de Dieu déclare que ces bénédictions apparemment impossibles viendront.

Comment fut fondée l'Ancienne Alliance ?

Quand le Seigneur fit sortir Israël de l'esclavage en Égypte, que voulait-Il graver dans leurs mémoires ? (Exode 19:3-4)

« Porter ... sur des ailes d'aigle », voilà ce que signifie le mot latin duquel nous avons tiré le mot « secours ». Nous lisons que le « Christ est capable de secourir ceux qui sont tentés. » (Hébreux 2:18) La délivrance de l'Égypte était destinée à enseigner cette vérité glorieuse de la nouvelle Alliance : que le Seigneur nous sauve comme l'aigle femelle sauve ses petits. Israël ne fit rien pour sa délivrance d'Égypte, si ce n'est laisser le Seigneur agir pour eux, comme le fait le petit de l'aigle qui laisse sa mère le secourir. Mais le peuple n'apprit pas la leçon. Il voulait un programme de travail. Les deux alliances ne sont pas une affaire d'époque mais d'esprit. Abraham vécut sous la nouvelle alliance au temps jadis, alors que beaucoup de prétendus chrétiens vivent sous l'ancienne alliance aujourd'hui. Une foi intelligente et compréhensive saisit bien cette différence.

Lisez comment le Seigneur désirait renouveler la même « Nouvelle » ou « Éternelle » Alliance, comme Il fit avec leur père, Abraham. (Exode 19:5, 6)

L'expression en Hébreu « obéir à ma voix », signifie « l'écouter ». L'obéissance est surtout une affaire d'écoute. Puisque l'Alliance de Dieu est

toujours identique à la promesse, « garder mon alliance » signifie : aimer et apprécier la promesse faite à leur ancêtre Abraham. En d'autres termes, si Israël, au Sinaï, avait cru comme le fit Abraham, il serait devenu un royaume de sacrificateurs et de prêtres, une nation sainte, la plus grande nation de la terre, pour toujours. Le monde entier aurait pris le chemin de ce pays pour trouver la justification par la foi qui résout tous les problèmes humains.

Noter comment leur incrédulité les poussa à mal interpréter et à perdre les bénédictions de la Nouvelle Alliance, parce que leurs pensées étaient obsédées par un programme d'oeuvres. (Exode 19:7-8 à comparer avec Galates 3:17-19)

Cette promesse de « tout le peuple » devint la fameuse ancienne alliance. La Nouvelle Alliance est la promesse de Dieu et l'ancienne est la promesse du peuple.

Ce fut un détour occasionné par leur incrédulité. Si le peuple ne voulut pas marcher au pas avec Lui, le Seigneur doit maintenant s'abaisser pour marcher au pas avec lui. Il doit ratifier l'ancienne alliance; Il doit leur montrer la futilité de leur propre confiance et de leur légalité. Alors devaient venir les terreurs du Mont Sinaï, alors qu'elles étaient inutiles pour Abraham.

L'expression « donnée ensuite » dans Gal. 3:19 signifie accentuée ou soulignée La loi fut donnée à Israël pour lui montrer qu'il n'avait pas la foi et qu'ainsi, ils n'étaient pas les vrais enfants d'Abraham et risquaient de perdre leur héritage. Dieu voulait mettre sa loi dans leur coeur comme Il l'avait mise dans le coeur d'Abraham, s'ils avaient cru. Mais comme ils ne croyaient pas et déclaraient cependant être les héritiers de la promesse, il était nécessaire de leur montrer de la façon la plus marquante que leur incrédulité était le « péché ». Ils avaient déjà l'esprit manifeste plus tard par leurs descendants qui demandaient : « Que devons-nous faire pour accomplir les oeuvres de Dieu ? » (Jean 6:28) À moins qu'ils ne vissent leur péché, ils ne pouvaient profiter

de la promesse. De là la nécessité de parler de la loi. »[3]

Sous la Nouvelle Alliance, qu'est-ce que le Seigneur voulaient graver dans le coeur de son peuple ? (Hébreux 8:8-10)

Depuis que le peuple avait établi l'ancienne alliance en faisant leur promesse présomptueuse, comment le Seigneur communiqua-t-Il sa loi ? (Exode 9:16-18; 20:7-20)

Le Seigneur n'eut pas besoin d'effrayer Abraham par des tonnerres et des éclairs, des tremblements de terre, car Il inscrivit Sa loi sainte dans son coeur croyant. L'ancienne alliance dépend de la crainte, de même que sa motivation : les « oeuvres de la loi ». Par exemple, s'abstenir de rapports sexuels illicites par crainte du Sida, c'est la légalité de l'ancienne alliance. De même si on observe le Sabbat par crainte d'être perdu. Il est bon de s'abstenir de rapports sexuels illicites et d'observer le Sabbat, mais pour que le mobile soit réellement valable, il doit être la nouvelle alliance. Comment le Seigneur écrira-t-Il Sa loi dans le coeur humain ? Par le chemin de la croix de Christ. Sous la Nouvelle Alliance, les dix commandements deviennent dix promesses glorieuses.

Exemple: Le Seigneur dit : « Crois que je suis le Seigneur ton Dieu qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison de servitude » et « tu ne tomberas pas dans l'adultère » ou dans un autre péché.

Une compréhension réelle de la croix du Christ purifie les motivations de nos actions et enlève l'égoïsme qui a de si profondes racines. Quand « l'amour du Christ nous presse », nous devenons de nouvelles créatures. (2 Cor. 5:14-21)

Le coeur de pierre, le coeur froid que nous avons depuis notre naissance s'attendrit. Nous apprenons à haïr les péchés que nous aimions et nous

aimons l'harmonie et la réconciliation avec Dieu.

Le fruit ne réside pas dans les oeuvres de la loi motivées par la crainte, mais dans le dévouement désintéressé à la cause de Christ, ce qui est la véritable obéissance. « L'amour est l'accomplissement de la loi. » (Rom. 13:10)

« Les préceptes de Dieu sont des promesses. Il doit nécessairement en être ainsi car Il sait que nous n'avons pas de puissance. Tout ce que Dieu demande est ce qu'Il donne. Quand Il dit : « Vous ne devez pas, » nous devons prendre cela comme Son assurance de nous préserver du péché dont Il nous avertit, si toutefois nous croyons. »[4]

Pourquoi est-il si difficile de conduire des jeunes chrétiens dans l'ancienne alliance ? (Gal. 4:21-24)

C'est une chose terrible de conduire des jeunes chrétiens sans défiance vers une « servitude » spirituelle. Mais c'est ce qui arrive quand nous les invitons à faire à Dieu de vaines promesses. Ils ne peuvent pas les tenir et leurs défauts viendront à coup sûr les éloigner de la grâce de Dieu. Quelques-uns trouvent le chemin conduisant de la servitude de l'ancienne alliance à la liberté de la Nouvelle, mais beaucoup d'autres tombent et ne se relèvent jamais. Plusieurs enseignent, sur les alliances, le même point de vue que ceux qui rejetèrent le message de 1888 il y a un siècle. Il y a encore de mortelles infiltrations de l'ancienne alliance dans l'enseignement donné aux enfants et à la jeunesse et c'est pour cette raison que nous perdons une si grande partie de notre jeunesse.

« Vous êtes moralement faible, esclave du doute et sous l'empire des habitudes de votre vie de péché. Vos promesses et vos résolutions sont comme des toiles d'araignée. Vous ne pouvez dominer sur vos pensées, vos impulsions, vos affections. Le souvenir de vos promesses non tenues et des

engagements auxquels vous avez failli affaiblit votre confiance en votre propre sincérité et crée en vous le sentiment que Dieu ne peut vous accepter. ... Ce dont vous avez besoin, c'est de connaître la véritable puissance de la volonté. ... Tout dépend de la juste action de la volonté. Vous ne pouvez changer votre coeur, ... vous ne pouvez, de vous-même, donner à Dieu vos affections; mais vous pouvez décider de Le servir. ... Ainsi, tout votre être sera placé sous l'action puissante du Saint-Esprit; vos affections seront concentrées sur Christ; vos pensées seront en harmonie avec les Siennes. »[5]

Notes :

1. Lettres 30, 59, 1890.
2. Waggoner, Glad Tiding p. 71-73.
3. Waggoner, The Glad Tiding, p. 74.
4. Waggoner, Glad Tidings, p. 77.
5. Vers Jésus, p. 40.

Chapitre 8

Quelle est la véritable histoire de 1888 ?

Pourquoi célébrons-nous le centenaire de la session de la Conférence générale de 1888 ? Pourquoi est-elle si spéciale ? Pourquoi ne célébrons-nous pas les autres centenaires : 1886, par exemple ?

1888 a été décrite par les historiens de l'Église comme « l'inoubliable » et la « plus décisive » de toutes nos Conférences générales, un point notable et décisif dans l'histoire des adventistes du 7^e jour ... comme traversant un continent divisé ... abordant une nouvelle contrée.

Qu'est-ce qui rendit cette session « inoubliable et décisive ? » Ce fut :

- a) le caractère du message spécial qui fut présenté,
- b) la façon dont il fut reçu.

Le message fut réellement unique, le plus glorieux depuis le cri de minuit de 1844; sa réception fut la plus énergique résistance au Véritable Évangile qui soit survenue à l'intérieur du mouvement adventiste depuis son début.

L'histoire est toujours mêlée à des messages de vérité venant de Dieu. Nous ne pouvons pas convenablement apprécier l'Évangile de Jésus sans comprendre l'histoire de sa vie humble, son ministère, son rejet par les Juifs, sa mort ignominieuse sur la croix et sa résurrection. Il est tout aussi impossible de comprendre l'histoire de 1888 sans connaître l'histoire qui accompagna sa présentation. Nous nous reconnaissons dans la réaction de nos frères contre le Seigneur Jésus-Christ. La signification profonde de cette histoire est que « nulle chair ne se glorifie devant Dieu » (1 Cor. 1:29). Voilà le résultat de la véritable justification par la foi : s'humilier de tout orgueil

humain.

Mais comprendre l'histoire de 1888 est une expérience positive et encourageante. La vérité est toujours une bonne nouvelle. Elle pourvoit toujours au futur en donnant de l'espérance parce qu'elle illumine les mystères du présent et révèle derrière les tragédies le déroulement de la grande controverse entre Christ et Satan. Finalement, notre expérience de 1888 fut une bataille perdue, mais nous n'avons pas perdu la guerre ! Afin de gagner celle-ci, nous devons comprendre pourquoi cette bataille fut perdue.

Alors que nous vivons une époque de rejets et d'hérésies, la vérité de 1888 affermit la confiance dans le triomphe final de l'Église Adventiste du 7^e jour. La fin n'est pas encore là et quand nous comprendrons correctement notre passé, nous serons beaucoup mieux préparés pour comprendre le présent et rencontrer les périls du futur.

Le secret de l'opposition de 1888

Qui recula dans l'obscurité bien connue de l'opposition pendant et après la Conférence de 1888 ? (Apoc. 12:17)

Le grand ennemi de Christ est déterminé, si possible, à vaincre l'oeuvre finale de Dieu dans le monde. De 1844 à 1888, nos pionniers ont rencontré une forte opposition dans et en dehors de l'Église. Mais selon Ellen White, en 1888, l'opposition prit un nouveau tournant : elle vint se loger au sein des conducteurs de l'Église. Ceci commença un nouveau chapitre dans l'histoire de la Grande Controverse.

Quel don spécial du Saint-Esprit le « dragon » hait-il particulièrement ? (Apoc. 12:17; 19:10)

« L'esprit de prophétie » est le même qui fut donné à l'Église

apostolique. (1 Cor. 12:28; Éph. 4:8-12). Les adventistes ont toujours reconnu que ce don fut renouvelé dans les derniers jours et manifesté dans le ministère d'Ellen White. La nature de l'opposition déraisonnable et persistante manifestée contre son ministère pendant 140 ans se révèle comme venant du « dragon ». Cette opposition atteignit son apogée en 1888.

Venant de l'extérieur, l'opposition de l'ennemi contre la dernière Église est centrée sur son observation des commandements de Dieu, comprenant le Sabbat du 7^e jour. Du dedans, elle s'attaque au témoignage de Jésus-Christ, l'Esprit de prophétie.

En bref, quels furent les événements marquants de la Conférence de 1888 et leurs suites ?

Le Seigneur envoya deux jeunes hommes avec un message unique de justification par la foi qui électrisa l'assemblée. Les membres du Comité voulaient leur imposer le silence, mais ils furent embarrassés de voir Ellen White les approuver avec enthousiasme. Selon elle, « l'opposition à ce message fut extraordinaire, la plus mystérieuse connue dans toute notre histoire. » Là, nos frères dirigeants ont tout simplement écarté l'Esprit de Dieu du peuple. « À cette assemblée, opposition plutôt qu'investigation est à l'ordre du jour. » « Je connus qu'à ce moment-là, l'Esprit de Dieu fut insulté. »[1]

En dépit de cette opposition, elle s'arrangea pour donner rendez-vous aux deux jeunes hommes pour parler dans les églises et les camps dans les mois qui suivirent. Partout où le message fut présenté, le résultat du réveil et de la réforme fut extraordinaire. Néanmoins, elle dit souvent que l'opposition influente du Comité de la Conférence générale continua secrètement sans être ébranlée.

L'irrésistible impulsion évidente dans les réveils, ajoutée à l'impact de

blâmes répétés d'Ellen White amena finalement la confession de plusieurs frères. Ils reconnurent qu'ils s'étaient mis du mauvais côté. Mais après que les confessions furent faites, elle dit qu'aucun de ces premiers objecteurs ne retrouva ce qui fut perdu à la Conférence de 1888.[2] Elle décrit l'expérience qu'elle éprouva personnellement comme la plus éprouvante de sa carrière. En 1891, la Conférence générale l'exila en Australie pour près de dix ans[3]. Des années plus tard, elle jugea l'histoire de ces huit dernières années depuis 1888 comme une victoire pour Satan « dans une grande mesure » et « à un grand degré ».[4]

Mais ces deux membres de phrase nous donnent de l'espoir. La victoire de Satan n'était pas totale. Le mandat de terminer la proclamation de l'Évangile fut retardé pour au moins un siècle, mais la confrontation avec la vérité nous donne aujourd'hui une nouvelle opportunité pour la repentance. Cette histoire doit abaisser notre orgueil mais fortifier notre foi dans le Seigneur.[5]

La correcte identification du message de 1888

Quelle est l'image biblique correspondant au message qui nous fut donné à ce moment-là ? (Jérémie 5:24; Osée 6:3; Joël 2: 21-32; Actes 2:17-18)

De 1844 à 1888, Ellen White n'a jamais identifié aucun message comme étant le commencement de la pluie de l'arrière-saison; mais alors vint un grand changement. Ses nombreux exposés indiquèrent qu'en 1888 vint sa première effusion.[6] Nos frères ont prié depuis 1856 pour que la pluie de l'arrière-saison vienne, mais quand elle vint, ils n'ont pas reconnu ses lettres de créance. « De la même façon, dit Ellen White, les Juifs prièrent pour que leur Messie vienne, mais Il vint, ils ne Le reconnurent pas.

Quelle autre poignante prophétie biblique fournit la véritable identification du message de 1888 ? (Apoc. 18:1-4)

Les exposés, trop nombreux pour être cités, montrent comment Ellen White et ses contemporains virent le message de 1888 comme le « commencement » du travail du quatrième ange dont le message doit illuminer la terre de sa gloire, à la fin.[7] Ce message va plus loin que Luther, Calvin, Wesley, théologiens protestants ou catholiques et prédicateurs évangéliques du 19e siècle. Il contient la précieuse lumière, unique aujourd'hui encore.

Comment nos historiens adventistes ont-ils généralement identifié ce message ?

Ils ont dit, en général que le message de 1888 était une simple réaffirmation de la « doctrine protestante de la justification par la foi du 16e siècle », la même doctrine que celle de Luther, Wesley et de plusieurs autres serviteurs de Dieu.[8] Un auteur dit que le message était trouvé « dans le credo des Églises protestantes d'aujourd'hui »[9]. Ils ont toujours signalé ce message comme étant simplement la doctrine historique de la justification par la foi, celle à laquelle croient les Églises populaires. Cette raison est du même ordre que celle qui comparerait Jésus au grand Rabbi, en ignorant sa véritable identité de Messie et de Fils de Dieu.

Cette conception amène à une autre conclusion contradictoire : quelle est l'opinion courante des adventistes concernant la réception du message de 1888 ?

L'opinion courante est celle-ci :

a) Le message de 1888 fut accepté par la direction de l'Église, de sorte que la possession de cette doctrine est assurée.

b) L'opposition, à ce moment-là, fut insignifiante et limitée à quelques

conservateurs, moins de dix pour être exact, c'est-à-dire une minorité annulée par la majorité fidèle.

c) Les confessions des opposants les ont amenés à transformer leur refus en acceptation.

d) Les réveils expérimentés par quelques jeunes pasteurs et laïques dans les mois qui suivirent la Conférence de 1888 prouvent que la Conférence générale et la Review and Herald donnaient leur agrément à ce message.

e) La Conférence générale de 1901 est considérée comme le dernier demi-tour opéré pour changer en victoire un rejet insignifiant qui pouvait encore subsister à cette date.[10]

f) Cette opinion populaire ou plutôt officielle établit logiquement que nous n'avons pas besoin d'étudier ce message de 1888 parce que, en général, nous le possédons déjà et nous le proclamons. Du reste le message de 1888 appartient réellement « à un musée, Modèle T » car nous avons élaboré maintenant un meilleur message.

Reste la question de savoir si les étincelles de notre savoir humain seront plus éclatantes que la lumière que le Seigneur nous envoie. (Ésaïe 50:10-11)

Quel message spécial le Seigneur Jésus adresse-t-Il à l'Église Adventiste du 7^e Jour ?

La signification de la langue originelle échappe aux traducteurs : « Je dis : je suis riche et j'ai été enrichie. » Ceci éclaire l'histoire des Adventistes du 7^e jour. Nous clamons avoir été enrichis en acceptant le message qui éclairait la terre avec gloire et préparait les croyants pour la translation. Cependant, personne n'a encore été enlevé au ciel et le grand cri n'a pas encore illuminé la terre. Donc, de deux choses l'une : ou bien le message n'était pas ce que

pensait Ellen White, ou bien notre acceptation de ce message n'était pas ce que nous avons prétendu.

Que dit soeur White concernant la réception de ce message ?

Quelques-uns acceptèrent le message mais elle en parle toujours comme étant peu nombreux. Tandis que ceux qui le rejetèrent, elle les identifie par ce terme : « beaucoup ». Les principaux qui rejetèrent ce message étaient des hommes influents, des directeurs, des frères qui exerçaient une autorité. De la Conférence de Minneapolis, elle dit : « À cette assemblée ... opposition plutôt qu'investigation est à l'ordre du jour. « L'esprit et l'influence des ministres qui vinrent à cette assemblée était généralement d'écarter la lumière. » « Nos frères dans le ministère ici ont simplement écarté l'Esprit de Dieu du peuple. ... Je ne fus jamais aussi effrayée qu'à ce moment-là. ... Si les pasteurs ne veulent pas recevoir la lumière, je veux donner une chance au peuple; peut-être la recevra-t-il. »

Plus tard, elle dit : « Encore et encore, je portais mon témoignage à ceux qui étaient assemblés à Minneapolis, mais ce témoignage ne fut pas reçu. »

« Le Seigneur avait une bénédiction pour nous à Minneapolis ... mais il n'y avait pas de réception. Quelques-uns recevaient la lumière pour le peuple et se réjouissaient en elle. Mais d'autres se tinrent tout à fait en arrière et leur position a donné confiance aux autres pour parler avec incrédulité. »

« Des conducteurs impriment une marque à l'oeuvre et il en résultera la perte de beaucoup d'âmes » -- « L'Esprit de Dieu était présent en puissance parmi son peuple, mais il ne pouvait pas leur être accordé parce qu'ils n'ouvrirent pas leur coeur pour le recevoir. » -- « Ceux qui, dans des positions de responsabilité à Battle Creek ont rejeté la lumière ... se sont interposés entre la lumière envoyée par le ciel et le peuple. » -- « Les laïques et les jeunes ministres auraient reçu le message de bon coeur si ce n'avait été

la résistance persistante des conducteurs. »[11]

Ellen White dit que les opposants les plus influents, lesquels se confessèrent plus tard, retournèrent à leur position antérieure d'opposants. De plusieurs d'entre eux, elle fut contrainte de dire : « Le même esprit qui anima les ennemis de Christ reste dans leur coeur. » Sur le nombre total des opposants, « pas un » ne retrouva jamais l'expérience ou la puissance qu'ils avaient perdues.

En ce qui concerne la Conférence générale de 1901, elle dit : « Son résultat spirituel fut le plus grand, le plus terrible chagrin de ma vie. ... Aucun changement ne fut fait. »[12]

Quel rapport nous est donné par des témoins authentiques présents à la Conférence de 1888 ?

« Qu'est-ce que les frères ont rejeté à Minneapolis ? (quelques voix dans l'assemblée : "Le grand cri !") Qu'est-ce que ces frères ont rejeté dans la redoutable position qu'ils avaient adoptée ? Ils ont rejeté la pluie de l'arrière-saison, le grand cri du 4^e ange. ... Et frères, le temps est venu de reprendre ce soir ce que nous avons rejeté. »[13]

« En 1888, je fus envoyé comme délégué de la Conférence de Kansas à la Conférence générale tenue cette année à Minneapolis, Minnesota, cette notable conférence dont plusieurs se souviendront pendant longtemps. ... Je fus désolé pour chacun de ceux qui étaient à la Conférence de Minneapolis en 1888 et qui ne reconnaissaient pas qu'il y avait eu opposition et réjection du message que le Seigneur envoyait à Son peuple à ce moment-là. »[14]

« L'auteur de ce tract, alors un jeune homme, était présent à cette assemblée de 1888 et vit et entendit diverses choses qui étaient dites et faites en opposition au message alors présenté. ... Quand Christ fut élevé comme

seul espoir pour l'Église et pour le monde, les interlocuteurs rencontrèrent une opposition conjuguée de presque tous les anciens ministres. Ils essayaient de mettre un arrêt à l'enseignement de Waggoner et Jones. »[15]

« Ils sont plusieurs dans cette assemblée (1901) qui peuvent se souvenir ... quand il y a treize ans à Minneapolis, Dieu envoya un message à Son peuple. ... Pendant ces treize années passées, cette lumière a été rejetée et transformée par plusieurs; ils la rejettent et se détournent loin d'elle aujourd'hui. »[16]

Un ancien Président de la Conférence générale qui ne fut pas présent à la Conférence de 1888, mais qui connaît très bien son histoire, dit : « Le message n'a jamais été reçu, ni proclamé, ni donné librement comme il aurait fallu, afin de communiquer à l'Église les bénédictions illimitées qu'il contenait. »[17]

Comment une compréhension de cette vérité de notre histoire peut-elle apporter espoir et encouragement pour le futur ? (Apoc. 3:18-21)

Nous pouvons répondre à l'appel de repentance de notre Seigneur. La vérité est toujours une bonne nouvelle. Notre Seigneur nous conseille « d'acheter » cet « or purifié par le feu » en livrant nos idées fausses en échange de la vérité, comme nous échangeons l'argent pour quelque chose que nous voulons acheter. Le message à Laodicée est adressé premièrement aux conducteurs de l'Église à tous les niveaux. Si nous voulons écouter Sa voix et croire ce qu'Il dit, ces bénédictions longtemps attendues, la pluie de l'arrière-saison et le grand cri, peuvent devenir une réalité dans cette génération.

Notes :

1. Ms. 9, 15, 1888; lettre S 24, 1892.

2. Lettre B 2 a, 1892.
3. Lettre 127, 1896.
4. Messages choisis, vol 1, p. 276.
5. D'abondantes citations d'Ellen White sont reproduites dans « 1888 Re-examiné », révisé et mis à jour.
6. Special Testimonies, série A, no. 6, p. 120; Bulletin de la Conférence générale, 1893, p. 183, 243, 377.
7. Messages choisis, vol. 1, p. 276; Review and Herald, 27 mai 1870; 26 juillet, 8, 22, 29 novembre 1892; Testimonies to Ministers, p. 91-94, 98; Bulletin de la Conférence générale 1893, p. 16, 38, 66, 67, 72, 93, 104, 105, 167, 183-185, 243, 386, 463; Idem, 1895, p. 367.
8. Lettre Christian, The fruitage of spirituals gifts, p. 239; A.W. Spalding, Captains of the Host, p. 583.
9. By Faith Alone p. 138.
10. Voir par exemple: N.F. Pease, By Faith Alone (Pacific Press 1962); A.V. Olson, Through Crisis to Victory, 1888-1901 (Review and Herald 1966); L.E. Froom Movement of Destiny (Review and Herald, 1971) A.L. White, The Lonely Years (Review and Herald, 1984).
11. Voir l'appendice de « Through Crisis to Victory 1888-1901 pour les sermons d'Ellen White à Minneapolis, Testimonies to Ministers, p. 63-81; 89-98; Messages choisis vol. 1, p. 276. Selected messages, vol. 3, p. 163-189. 1888 Re-examiné.
12. Lettres 30 août, 5 nov. 1892, 9 janv. 1893; 31 mai 1896, 5 août 1902; 15 janv. 1903. Testimonies to Ministers, p. 76-81; Testimonies, vol. 8, p. 104-106.
13. Jones, Bulletin de la Conférence générale, 1893, p. 184-185.
14. C.C. Mc Reynolds, D. File 189,. E.G. White Estate.
15. R. T. Nash Eyewitness Report of the 1888 General Conference.
16. W.W. Prescott, Bulletin de la Conférence générale 1901, p. 321.
17. A.G. Daniells, Christ our Righteousness, p. 47.

Chapitre 9

Pourquoi y a-t-il de l'espoir pour l'Église organisée ?

Ceci est peut-être le plus sérieux de tous les sujets que nous avons étudiés dans cette série. Des milliers de gens disent qu'ils aiment Jésus, qu'ils aiment la Bible, mais ils n'ont que faire d'une religion organisée. Maintenant, nous affrontons cette idée à l'intérieur de l'Église du reste. Quelques adventistes du 7^e jour disent qu'ils aiment la Bible et les écrits de l'Esprit de prophétie, mais ils sont très sceptiques concernant l'Église organisée.

Nous entendons certains déclarer que l'Église est Babylone au mépris du clair témoignage d'Ellen White qui assure le contraire[1]. Pour eux, être membre de l'Église n'est pas important. Ils croient que le Seigneur a défendu l'Église organisée. Certains se plaisent parmi les dissidents qui sollicitent ou sont bien aises d'accepter un support financier. Il en est peu qui désirent le fardeau de la proclamation de l'Évangile au monde, mais ils sont absorbés par leur préparation personnelle, pour être certains d'être sauvés quand le temps de grâce prendra fin. D'autres croient que Dieu les a appelés à proclamer le message du troisième ange publiquement, sans la communauté, sans la consultation ou la coopération de l'Église organisée.

Est-ce que l'Église organisée est un navire condamné à sombrer ? Des « âmes fidèle » pourraient-elles abandonner le navire et sauter dans l'eau froide, de leur propre volonté ? N'y aura-t-il pas un « navire » dans les derniers jours ? Quelle est la véritable Église ? Est-ce l'Église invisible, sans cohésion, sans organisation, comprenant les « âmes fidèles » dispersées ?

L'observateur le plus insouciant sera sûrement d'accord pour dire que nous sommes arrivés aux temps périlleux. Quel est maintenant notre devoir ?

Quelle est la pensée de Christ envers l'organisation de l'Église Adventiste du 7e Jour ? Si nous pouvons déterminer la réponse à cette question, nous pouvons connaître immédiatement ce que doit être notre ligne de conduite à ce sujet.

Que dit la Bible concernant l'organisation de l'Église ?

Quel est le coeur de l'Éternelle ou Nouvelle Alliance que l'Éternel fit avec Abraham il y a longtemps ? (Genèse 12:3-7; 17:7-21)

Avec Abraham, le Seigneur commença à organiser Son peuple sur la terre pour être une famille visible et porter un nom. Le but était qu'ils puissent être Ses témoins, des gagners d'âmes dans le monde. La postérité d'Abraham était choisie pour être les anciens, équivalant à l'Église organisée, parce que ses descendants devaient partager et donner l'exemple.

Israël ou Juda dans les terribles jours de l'apostasie du temps d'Élie ou de Jérémie ont-ils résilié l'élection de Dieu ? (1 Rois 18:36-37; Jérémie 31:31-37)

Bien qu'ils furent terriblement punis pour leur apostasie, (particulièrement pour le culte de Baal), ni Israël, ni Juda ne devinrent jamais Babylone. Par la suite, ils furent captifs à Babylone, mais ils restèrent les témoins d'Israël. Daniel et ses compagnons accomplirent ce que les Rois et les prêtres de Juda omirent de faire. À l'opposé de la terrible infidélité de Juda à Dieu, quand les perspectives d'une réformation semblaient les plus improbables, Jérémie acheta le champ à Anatoth, démontrant sa foi dans la guérison de l'apostasie de sa nation.

Qu'advint-il de cette élection divine quand les Juifs crucifièrent Jésus et rejetèrent ses apôtres en l'an 34 ? (Daniel 9:24; Mat. 21:42; Luc 20:16; Actes 13:46; Romains 9:7-8; Romains 11:17, 25-27)

Depuis le commencement, la véritable postérité d'Abraham ne fut pas constituée de ses descendants selon la chair, mais de ceux qui avaient la même foi que lui. Ce ne fut pas en Ismaël, mais en Isaac que vint sa postérité (Rom. 9:7) La justification par la foi fut aussi vraie dans les jours d'Abraham que dans les jours de Paul. En l'an 34, Israël, en tant que nation et race, fut rejeté, mais les vrais descendants d'Abraham se trouvèrent parmi ceux qui croyaient en Christ (Gal. 3:29) Ceux-ci alors devinrent l'Église véritable, « la nouvelle nation portant beaucoup de fruits ». L'Église ne constitue ni l'apothéose ni le rejeton d'Israël; elle est le véritable Israël.

Comment l'Église fut-elle construite et organisée par Christ ? (Mat. 16:8-19; Marc 3:13-15; Jean 20:21-23)

« Il ordonna douze disciples. » ... Ce fut le premier pas dans l'organisation de l'Église, qui, après le départ de Christ, devait être Son représentant sur la terre[2].

Comment les premiers apôtres continuèrent-ils d'organiser Son Église ? (Actes 13:1-4; Tite 1:5-11)

Quel est le principe fondamental de l'organisation de l'Église ? (Actes 13:1-4); 1 Cor 12:7-28; Éphés. 4:8-16)

La comparaison de Paul est inspirée. L'Église est comme le corps humain. Christ est la tête et chaque croyant est un « membre de ce corps ». Un corps a besoin de coordination, ce n'est pas un mélange disséminé d'organes désorganisés, un oeil ici, une oreille par-là, un estomac ailleurs. La première église fonctionna comme un corps dans une relation mutuelle de discipline, sous la conduite du Saint-Esprit. Quand Saul de Tarse fut converti, le Seigneur l'envoya immédiatement dans une communauté avec son Église organisée (Actes 9:10-19).[3] Nous avons déjà dit que les âmes

fidèles ont toujours constitué la véritable Église. Mais cette Église n'est pas pour cela désorganisée. Si vous dites quelque chose faisant supposer que l'Église organisée n'est pas la vraie, c'est une erreur, car vous séparez une citation de son contexte.

Durant la période de persécution du moyen-âge, l'Église était-elle organisée ? (Apoc. 2:18-27; 12:6)

Il exista pendant des siècles des groupes de chrétiens qui demeurèrent presque'entièrement exempts de la corruption papale. ... Les églises vaudoises, dans leur pureté et leur simplicité, ressemblaient à l'Église apostolique[4]. L'Église dans le désert était « la femme », c'est-à-dire le corps coordonné des croyants en Christ. Son reproche à l'Église de Thyatire, c'est de n'être pas assez disciplinée intérieurement; elle permettait à Jézabel d'enseigner dans son sein. (Apoc. 2:18-20)

L'organisation de l'Église Adventiste du 7e Jour

Comment le Saint-Esprit conduisit-Il les pionniers adventistes à organiser cette Église? [5]

« Nous cherchions le Seigneur avec des prières ferventes. ... La lumière fut donnée par Son Esprit qu'il devait y avoir plus d'ordre et de discipline consciencieuse dans l'Église ... que l'organisation était essentielle ... bien que le Seigneur donnât témoignage après témoignage sur ce point, l'opposition fut forte, et elle se rencontra encore et encore. ... Nous nous engageâmes dans ce travail d'organisation et une prospérité marquée suivit ce mouvement en avant. »[6]

Comment Ellen White identifia-t-elle l'Église Adventiste du 7e Jour ?

Dans un certain sens, les adventistes du 7e jour ont été envoyés dans le monde comme sentinelles et porteurs de lumière. Il leur a été confié le dernier avertissement pour un monde perdu ... la proclamation du premier, du second et du troisième message des anges. ... Les plus solennelles vérités jamais confiées aux mortels nous ont été données pour les proclamer au monde. »[7]

« J'ai été chargée de dire aux adventistes du 7e jour du monde entier : Dieu a appelé notre Église à être son trésor particulier. Il a ordonné que Son Église demeure parfaitement unie sur la terre dans l'Esprit et le conseil du Seigneur des armées jusqu'à la fin des temps : « Ayons confiance : Dieu conduira sûrement au port le noble navire qui porte le peuple de Dieu ? »[8]

Ces exposés et d'autres similaires furent faits dans une période de dix ans après l'expérience de 1888, montrant qu'Ellen White considérait encore l'organisation de l'Église comme le corps de Christ, quoiqu'affaiblie et imparfaite comme elle était et est encore aujourd'hui.

Que pense Jésus-Christ de l'Église Adventiste du 7e Jour ? (Apoc. 1:1; 3:14-21; 10; 11; 12:17; 14:12; 19:7-9)

La prophétie appelle un peuple suscité dans les derniers jours qui accomplira la volonté de Dieu et apportera honneur et gloire à l'Agneau. Ils fourniront une réponse convaincante à la prière du Seigneur, réponse si longtemps différée : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel. » Ils partageront le pouvoir exécutif avec Christ dans la conclusion des résultats de la grande controverse. (Apoc. 3:21)

Le Seigneur a donné un nom à ce peuple afin qu'il soit connu comme tel

: Adventiste du 7^e Jour. Mais la malignité du « dragon » a développé avec raffinement des intrigues à l'intérieur de l'Église. Nos manquements et nos chutes répétées dans le passé ont été douloureux. Cependant, le Seigneur peut les guérir (Jérémie 3:22). Selon le jugement des hommes, l'Église peut apparaître comme un vaste cimetière d'os secs et sans vie. Mais le Seigneur peut leur apporter la vie. « Celui qui garde Israël ne s'endort jamais. » Le Seigneur n'a pas oublié ce monde et ses besoins. Il est la tête du travail et il tiendra toutes choses en ordre. Si quelque chose a besoin d'être réformé, Dieu s'en occupera et redressera ce qui est mauvais.

Par ailleurs, le Seigneur réclame des agents humains au travers desquels Il puisse travailler pour mettre « chaque chose en ordre ». Grâce à l'union avec Christ et à une étroite collaboration avec Lui, ils s'assiéront sur Son trône avec Lui et partageront son pouvoir exécutif pour « redresser chaque chose mauvaise ». Ils sont le véritable Israël qui exerce la foi d'Abraham. Le patriarche avait appris à avoir la foi de Jésus, une foi qui « redonne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont point comme si elles étaient ». (Romains 4:17) Telle est la foi que nous devons avoir ! Quand nous voyons seulement des os secs, nous devons exercer la foi qui « redonne la vie aux morts et qui appelle les choses qui ne sont pas comme si elles étaient » et ainsi rendre possible le miracle du Seigneur en vue d'une nouvelle création et d'une résurrection de la mort à la vie spirituelle.

Même s'il n'y avait pas un seul adventiste du 7^e jour fidèle dans tout le monde, celui qui a la foi d'Abraham croirait que les prophéties de l'Apocalypse concernant la dernière Église doivent ... s'accomplir. Il coopérerait avec le travail du Seigneur en ressuscitant les os secs.

Personne ne peut suivre Christ sans porter sa propre croix sur laquelle le « moi » est crucifié avec Lui. Puisque nous avons 5 millions de membres, le Seigneur devrait pouvoir disposer de 5 millions d'agents au travers desquels Il pourrait apporter réveil, repentance et réforme, « pour redresser chaque

chose mauvaise ». Il réclame 5 millions d'Élie qui se tiennent avec amour et fermeté pour les choses justes, à l'intérieur de l'Église, même si les cieux tombaient. Cinq millions d'êtres qui aient reçu l'amour (agapè) qui bannit la crainte.

L'histoire de l'apostasie et les rechutes d'Israël doivent-elles toujours se répéter ? (Daniel 8:14; Apoc. 11:15; 19:7-8)

Si la réponse est oui, nous n'avons plus qu'un désespoir sans issue dans l'avenir. Même si un rejet pur et saint se développe, Dieu doit, pour être juste, lui donner le temps de grandir pour voir s'il succombera aux tentations et faiblira, comme fut le cas de tous les mouvements justes du passé. Si le cycle de chutes et d'apostasie se répète sans fin dans l'Église organisée, tous les « réformateurs » et leurs institutions sont destinés à une chute définitive. Mais ce n'est cela la vérité biblique, la vérité présente.

Le texte de fondement de l'Église Adventiste du 7^e Jour déclare que pour une fois dans l'histoire, l'histoire ne se répètera pas. Alors, le sanctuaire sera purifié. Ceci ne s'est jamais produit auparavant dans l'histoire. Afin que le sanctuaire céleste soit purifié, le sanctuaire du Seigneur sur la terre doit être aussi purifié.

Celui qui accomplira cette tâche étonnante est le Grand Prêtre du sanctuaire céleste. Êtes-vous certains de dépenser toute votre énergie vitale dans une coopération avec Lui ?

Notes :

1. Testimonies to Ministers, p. 32-62.
2. Jésus-Christ, p. 279.
3. Voir aussi Conquérants Pacifiques, pp. 103, 107, 112.
4. Le Grand Conflit, p. 63, 69.

5. Lire Testimonies to Ministers, p. 26-29.
6. Testimonies to Ministers, p.26-27.
7. Testimonies, vol. 9, p. 19.
8. Messages choisis, vol. 2, p. 449, 458.

Chapitre 10

Un siècle après 1888, pourquoi nous repentir ?

Qu'est-ce que la vérité de 1888 signifie aujourd'hui ?

Quel impact aura-t-elle sur notre avenir ?

Où allons-nous ?

Sur toute la terre, l'évidence montre que l'effondrement de l'ordre mondial approche rapidement pour la race humaine. Les derniers évènements, longtemps prédits arriveront rapidement. Le péché a abondé partout. Un message de salut de la grâce surabondante de Dieu doit être proclamé aux milliards d'habitants de notre planète. Le Seigneur ne peut pas permettre aux dernières plaies de tomber tant que les habitants de cette terre n'ont pas eu une chance équitable de comprendre le message de l'Évangile Éternel dans toute sa pureté. Le monde a un besoin désespéré du plus précieux message de grâce qui commença à nous être exposé en 1888. Le Seigneur nous donnera une nouvelle lumière quand nous serons préparés à la recevoir, mais jamais elle ne contredira ou ne discréditera la précédente lumière déjà reçue.

Notre légalisme, vieux de plusieurs décades a failli. Toutes les tentatives d'emprunter l'évangile des Églises populaires failliront également parce que le message du troisième ange en vérité est uniquement rattaché à la purification du sanctuaire céleste, chose qu'ils ne peuvent comprendre, aussi sincères soient-ils. Les conceptions non-inspirées de la « justification par la foi » qui dénie les vérités de 1888 ne produisent que confusion, découragement et léthargie plus tiède encore car leur fin ultime est soit un nouveau légalisme, soit l'antinomie.

Toute notre attention accordée à la réalisation du « plus précieux

message » que le Seigneur nous a accordé est le seul espoir qui reste encore pour un dernier réveil et la réformation.

Le Seigneur Jésus a-t-il une solution pour la pauvreté spirituelle et la tiédeur de l'Église Adventiste du 7^e Jour dans le monde entier aujourd'hui ? La Bible dit OUI.

Un appel basé sur l'amour

Quel appel spécial Christ fait-il à l'Église Adventiste du 7^e Jour ? (Apoc. 3:19-21)

Bien que le message à Laodicée puisse s'appliquer aux chrétiens de toutes les dénominations, dans un sens spécial, cet avertissement est adressé aux adventistes du 7^e jour, lesquels pendant cent quarante ans ont dit qu'ils étaient l'Église du reste qui garde les commandements de Dieu et la foi de Jésus.

« Dieu conduit son peuple qu'Il s'est choisi sur la terre, une Église à qui Il a confié le dépôt de sa loi. Il l'a chargé de communiquer au monde une vérité éternelle. Le message à Laodicée s'applique aux adventistes du 7^e jour qui ont reçu de grandes lumières et n'en ont pas tenu compte. »[1] « L'amour » que Jésus déclare à Laodicée au verset 19 est le mot grec « phileo », ce qui implique la famille ou l'amitié intime. C'était l'espèce de relation qu'il exprima à ses disciples, il y a longtemps. Dans une si solide intimité, « réprimander et châtier » est une attitude loyale et facilement acceptée. Les membres d'une famille ne peuvent s'offenser d'un reproche direct car ils savent que c'est le témoignage même d'une solide affection.

Au verset 20, Jésus offre à Laodicée repentance la plus douce intimité avec Lui qui ait jamais été offerte à aucune communauté de croyants dans le passé. Au chapitre 19:5-19, nous voyons que cette intimité doit conduire

jusqu'à la consommation de l'amour de Christ pour son peuple symbolisé par le « mariage de l'Agneau ».

Il est donc faux de croire que l'appel du Christ au repentir suppose une critique négative. C'est le message le plus encourageant, plein d'espoir qui puisse venir aujourd'hui à l'Église. Nous devons accepter cette réprimande dans l'esprit dans lequel le Sauveur l'a fait : l'amour qui veut sauver.

Quel travail essentiel doit absolument être fait avant que Christ puisse revenir ? (Ésaïe 40:3-11)

Le travail de Jean-Baptiste illustre ce qui sera fait par les disciples du Saint-Esprit dans la dernière Église. Qu'importe combien son sondage doit être profond. Ce qui « est tortueux sera redressé ». Chaque injustice doit être corrigée. Ce sera un complet renversement de l'orgueil humain, car chaque « vallée sera exhaussée et chaque montagne et colline seront abaissée ».

« Dieu a promis que là où les bergers ne sont pas fidèles, Il prendra Lui-même la charge du troupeau. Dieu n'a jamais rendu le troupeau entièrement dépendant de l'appui humain. Dans le puissant criblage qui prendra place bientôt, nous serons capables de mieux mesurer la force d'Israël. ... Ceux qui auront rendu un hommage suprême à la science, ainsi faussement nommée, ne seront alors les conducteurs. Ceux qui ont mis leur confiance dans l'intelligence, le génie ou le talent ne se tiendront pas alors à la tête. ... Dans le dernier travail solennel, peu de grands hommes seront engagés. ... Le Seigneur a de fidèles serviteurs auxquels, dans le criblage, le temps d'épreuve sera révélé. ... Il y a maintenant des hommes précieux aux yeux de Dieu qui sont cachés et n'ont pas plié les genoux devant Baal. ... L'or sera séparé des scories dans l'Église. ... Plusieurs étoiles que nous avons admirées pour leur éclat, tomberont alors dans les ténèbres. La balle, comme un nuage, sera emportée par le vent à l'endroit où nous ne voyons aujourd'hui que de riches champs de blé. »[2]

Le criblage inclut aussi un sarclage. Les jardiniers savent qu'il est plus aisé d'enlever les mauvaises herbes par les racines si la terre a été arrosée. Une prospérité apparente et des succès dans les statistiques ne sont pas nécessairement des indications de la faveur du Saint-Esprit. C'est la balle et non le froment qui est emportée; les mauvaises herbes et non le bon grain qui sont arrachées.

Notez aussi que c'est le Saint-Esprit qui fera le travail de purification. Les critiques personnelles ne peuvent apporter la guérison et la force d'unification à la cause de Dieu.

La bonne nouvelle du criblage

Quel complet bouleversement de la dépendance humaine le Seigneur a-t-Il promis ? (Aggée 2:5-7)

Comment savons-nous que ce grand criblage s'applique à l'Église ? Qui restera dans l'Église après le criblage ? (Hébreux 12:25-29)

La Bible et l'Esprit de prophétie disent clairement que le vrai peuple de Dieu ne sera pas criblé. Ils « resteront » dans l'Église. « Les choses qui ne peuvent être criblées resteront. Qu'est-ce qui les rendra capables de tenir dans cette terrible expérience ? » Ils ont reçu un « royaume qui ne peut être ébranlé », un royaume de grâce. La véritable expérience de la justification par la foi les a délivrés de tout légalisme, fanatisme, arrogance et égocentrisme. Dieu aura un peuple sérieux, éprouvé qui, comme Paul, se « glorifie dans la croix de notre Seigneur Jésus-Christ ».

À quel point le criblage sera-t-il profond et complet ? (Ésaïe 24:13; 17:6-8)

La marque de la Bête sera une provocation pour nous. Ceux qui se sont soumis peu à peu aux exigences du monde ne trouveront pas difficile de se soumettre au pouvoir existant plutôt que de subir eux-mêmes la dérision, l'insulte, les menaces d'emprisonnement et de mort. ... Quand les arbres sans fruits, encombrant le terrain, seront abattus, quand des multitudes de faux frères seront distingués des vrais, alors ceux qui étaient cachés seront révélés. ... Le plus faible et le plus hésitant dans l'Église sera comme David, désirant et osant agir. Plus la nuit sera profonde pour le peuple de Dieu, plus brillantes seront les étoiles. Satan tourmentera cruellement les fidèles, mais, au nom de Jésus, ils deviendront plus que vainqueurs.

Alors, l'Église de Christ apparaître « Belle comme la lune, claire comme le soleil, et terrible comme une armée sous ses bannières »[3].

Le Seigneur applique-t-Il premièrement le message à Laodicée ? (Apoc. 3:14; 1:20)

« L'ange de l'Église » comprend tous les niveaux de conducteurs. Les ministres de Dieu sont symbolisés par les sept étoiles. ... Les douces influences qui ont été abondantes dans l'Église furent liées par ces ministres de Dieu. »[4]

L'appel de Christ aux conducteurs de son Église est vraiment approprié, car ce furent ces conducteurs qui, « dans une grande mesure » rejetèrent le message de 1888 et « à un haut degré le tinrent éloigné » de notre peuple et du monde.[5] Ellen White dit que ce fut « une insulte au Saint-Esprit.

Ce qu'il faut savoir, c'est si ce message de 1888 est aujourd'hui accessible à notre peuple et au monde. Exprimée en mots différents, la question est de savoir si nous sommes encore « malheureux, misérables, pauvres, aveugles et nus » ou si nous nous sommes déjà repentis, si nous sommes devenus riches; dans ce cas l'appel du Christ deviendrait inutile.

Le plus grand espoir de l'église est de croire que cet appel n'est pas inutile, mais qu'il constitue la vérité présente.

Quel est le travail de repentance demandée à l'ange de l'Église de Laodicée ? (Daniel 8:14; Hébr. 9)

La purification du sanctuaire céleste ne pourra s'achever que lorsque les coeurs des enfants de Dieu seront purifiés. Ce ministère comprend davantage que le pardon des péchés; c'est aussi leur effacement (Actes 3:19). Il comprend un jugement investigatif, car « nous devons tous comparaître devant le tribunal de Christ. » Là seront mis en lumière les choses cachées dans les ténèbres et les desseins des coeurs, « quand Dieu jugera les secrets des hommes. » (2 Cor. 5:10; 1 Cor. 4:5; Rom. 12:16) Puisque ce jugement pénétrera dans les profondeurs cachées de nos âmes, Christ nous appelle à une repentance qui doit également aller dans ces profondeurs.

L'égoïsme coupable et l'infidélité dont nous n'avons peut-être jamais été instruits sera exposé à notre conscience par le ministère du Saint-Esprit dans ce temps de purification du Sanctuaire. Ce travail du Saint-Esprit est pour nous la meilleure bonne nouvelle possible. Cette investigation inclura la révélation de notre long siècle de résistance continue au message de la pluie de l'arrière-saison et du grand cri. Ce sera une véritable expérience d'humiliation pour tous car, comme les Juifs de jadis, nous avons résisté à ce pour quoi nous prions. La véritable justification par la foi couchera la gloire de l'homme dans la poussière.

Mais ceux qui apprécient le sacrifice du Fils de Dieu sont heureux de Le voir justifié plutôt qu'eux-mêmes ! Le sanctuaire ne peut être purifié sans que ce travail soit accompli.

Pouvons-nous nous repentir des péchés de nos « pères » ? (Lévitique

20:40-42; 2 Rois 22:13; 2 Chroniques 34:21; Esdras 9:6, 7; Néhémie 1:6, Jérémie 3:24-25; Daniel 9:5-8, 16)

La Bible n'enseigne pas la transmission génétique du péché et de la culpabilité (péché originel), mais elle montre que le péché, par voie d'influence, prend avantage sur l'esprit. Satan empoisonne les nouvelles générations avec les péchés de leurs pères. « Le péché a continué son odieux travail, s'étendant d'esprit à esprit. »[6] Ceux qui crucifièrent Christ prirent sur eux la culpabilité de nation de leurs pères et l'étendirent à leurs descendants (Mat 23:34-36; 27: 25) S'ils avaient accepté son appel pour une repentance globale de la nation, ils n'auraient jamais accompli cette terrible action. Le dernier appel du Saint-Esprit à travers Étienne s'adressa à toute la nation, pour la repentance et la reconnaissance de leurs péchés. (Actes 7: 2-53).

Christ nous donna-t-Il un exemple de repentance collective ? (Mat 3:1; 13:15; Actes 19:4; 1 Jean 2:2)

Le Christ n'avait aucun péché qui lui soit propre dont Il dût se repentir, mais « Le Seigneur a porté sur Lui l'iniquité de nous tous. » Quand Il goûta la mort pour chaque homme, il porta le fardeau de la culpabilité de chaque homme. Christ n'a pas demandé le baptême sans que cela ait pour lui une signification spirituelle, sinon c'eût été de l'hypocrisie. Son baptême n'était pas simplement une démonstration physique, non plus qu'un acte qui créditerait tous les croyants qui ne rencontrent pas l'occasion de se faire baptiser.

Ellen White explique clairement la raison pour laquelle Il fut baptisé :

« Après que Christ eut fait le pas nécessaire dans la repentance, la conversion et la foi au nom de la race humaine, Il vint à Jean pour être baptisé par lui au Jourdain. »[7]

« Christ ne vint pas confesser ses propres péchés mais la culpabilité lui fut imputée comme le substitut des pécheurs. Il vint, non pour se repentir pour son propre compte, mais pour le compte du pécheur. ... Étant leur substitut, il prit sur lui leurs péchés, se comptant Lui-même avec les transgresseurs, faisant le pas demandé à chaque pécheur. »[8] Cette prise de position de Christ illustre ce qu'est la repentance collective.

Quelle relation avons-nous les uns avec les autres « en Adam » et « en Christ » ? (Rom. 3:19-23; 5:12, 18; 1 Cor. 12:12-27)

La version N.E.B. dit qu'en Adam « tous ont péché de la même manière », ce qui signifie que nous partageons tous la commune nature pécheresse et le péché véritable, tout comme les lions partagent tous la nature de « mangeurs d'hommes ». Tous ne pratiquent pas cette manière de faire, mais ils pourraient y arriver s'ils sont affamés. L'instinct de mangeur d'homme est profond en eux. Quand la Bible enseigne la justification par la foi, elle enseigne qu'en Christ toute vraie justification, soit imputée, soit impartie, vient de Lui. Aucun de nous n'est naturellement bon ou meilleur que l'autre, ni ne possède même 1% de justice innée. Le message de justice par le Christ est accablant pour l'orgueil humain; c'est pour cette raison qu'on s'y oppose si souvent.

Dans les péchés des autres, nous pouvons voir combien nous serions coupables s'il n'y avait la grâce de Christ. « Les livres d'enregistrement des péchés dans le ciel ont leur nécessité. »[9]

La purification du sanctuaire comprend la purification des racines de péché qui reposent sous la surface; cette purification se produit à travers le Saint-Esprit qui les rappelle à notre souvenir et soumet notre coeur à ce travail spécial du Souverain Sacrificateur.

Le mot « corporate » est le seul mot anglais qui décrive les relations des membres du corps les uns avec les autres. Dans 1 Cor. 12, Paul décrit l'unité du corps des croyants dans la diversité. Si l'un tombe dans le péché, il n'y a ni bavardages ni esprit de propre justification de la part des autres membres du corps. Chacun sent qu'il peut être également coupable, et cela par la grâce de Christ. La même attitude humble doit s'étendre aux péchés de nos pères. Nous sommes pareillement coupables de la crucifixion de Christ[10]. Et nous sommes aussi coupables du péché de nos pères qui ont rejeté la pluie de l'arrière-saison et le grand cri en 1888. C'est pourquoi nous sommes encore ici, un siècle plus tard.

Comment Ellen White enseigne-t-elle, comme Christ, le principe de la repentance en faveur du péché des autres ?

« La vie que nous vivons doit être une vie continuelle de repentance et d'humilité. Nous avons besoin de nous repentir constamment afin d'être sans cesse victorieux. Quand nous avons la véritable humilité, nous avons la victoire. ... Quand nous voyons les âmes loin de Christ, nous devons nous tenir nous-mêmes à leur place, et, en leur nom, éprouver de la repentance devant Dieu, n'ayant pas de repos jusqu'à ce que nous les conduisions à la repentance. »[11]

Est-ce que la Bible et l'Esprit de prophétie déclarent que cette profonde repentance collective pénétrera vraiment la dernière Église ?

« Dans les visions de la nuit, des représentations passèrent devant moi d'un grand mouvement de réformation parmi le peuple de Dieu. ... On voyait un esprit d'intercession parmi le peuple de Dieu, comme ce fut le cas à la Pentecôte. Le monde semblait être éclairé par l'influence céleste. Cela semblait être une réformation comme celle que nous connûmes en 1844. Cependant, quelques-uns refusèrent d'être convertis et ils se séparèrent de la

compagnie des croyants. »[12]

« La crainte de Dieu, le sens de Sa bonté circuleront à travers chaque institution adventiste. ... Alors, le travail ira de l'avant avec solidité et avec force. ... La terre sera illuminée de la gloire de Dieu et ce sera notre rôle de témoigner du prochain retour en puissance et en gloire de Jésus-Christ notre Sauveur et Seigneur. »[13]

Le Seigneur permettra-t-Il à l'apostasie et à l'infidélité de vaincre dans l'Église adventiste ?

« L'église semblera peut-être sur le point de tomber, mais elle ne tombera pas. Elle subsistera après que les pécheurs de Sion auront été éliminés, la balle enfin séparée du précieux grain. Ce sera une dure épreuve, mais nécessaire. »[14]

« Si quelque chose doit être redressé dans la direction de l'oeuvre, Dieu y pensera et Il corrigera tout ce qui va mal. Ayons confiance : Dieu conduira sûrement au port le noble navire qui porte le peuple de Dieu. » [15]

Willy C. White rapporte la chose suivante : « Je dis ... comment Maman regardait l'expérience de la dernière Église et son enseignement positif était que Dieu ne permettrait pas que cette dénomination soit complètement apostate, ce qui serait alors la création d'une autre Église. »[16]

Qui le Seigneur peut-il employer comme Ses agents pour apporter la repentance collective et la réconciliation avec Christ ?

Des instruments humbles, consacrés, qui ont la foi d'Abraham et la foi de Jésus. Dieu a cette confiance en Son peuple qu'il répondra quand la vérité lui sera exposée clairement (Rom. 3:3, 4). Plus nous nous tenons près du Seigneur, plus forte sera notre foi. Christ est un fiancé aimant, attendant le

mariage de l'Agneau qui est proche. L'Église sera une fiancée repentante. Si elle exerce sa foi dans son Fiancé, elle doit croire aussi, avec la même foi, que le mariage vient bientôt.

Notes :

1. Messages choisis, vol. 2, 75.
2. Testimonies, vol. 5, p. 80-81.
3. Testimonies, vol. 5, p. 81-82.
4. Gospel Workers, p. 13-14.
5. Voir Messages choisis, vol. 1, p. 276.
6. Review am Herald, 16 avril 1901.
7. Bulletin de la Conférence Générale 1901, p. 36.
8. Review and Herald, 21 janv. 1873.
9. E. White, Bible Ccementary, vol. 5, p. 100.
10. Testimonies to Ministers, p. 38, Jésus-Christ, p. 745.
11. S.D.A. Bible Cbmmentary, vol. 7, p. 960.
12. Testimonies, vol. 9, p. 126.
13. Medical Ministry, pp. 184-185.
14. Messages choisis, vol. 2, p. 437.
15. Messages choisis, vol. 2, p. 449.
16. Lettre, 23 mai 1915.